



L'Exposition du Canada central, à Ottawa, du 22
au 30 août, présente un intéressant programme!

(Voir pages 2, 3, 8 et 9)

De nombreuses vedettes de la TV à l'Exposition du Canada central

Par Victor VICQ

CHAQUE année, le plus couru de tous les spectacles de l'Exposition du Canada central est sans contredit celui de la Grande Estrade où chaque soir des milliers de visiteurs se mêlent aux Outaouais pour y applaudir une

canadiennes créées par la télévision.

C'est ainsi que nous avons vu, par exemple, l'été dernier, la toute gracieuse chanteuse Juliette qui a fait les beaux soirs de la Grande Estrade, tout comme Denny Vaughn et Joan Fairfax avaient fait l'année précé-

l'univers du disque avec les éclatants succès "No Not Much", "Standing On The Corner" et "Istanbul" pour devenir en seulement quelques années le quatuor le plus prestigieux du domaine de la chanson populaire.

En supplément, la Grande Estrade accueillera à chaque jour une nouvelle vedette de la télévision torontoise. Plusieurs étoiles, dont Joyce Sullivan, Roy Roberts, Joan Fairfax et Wally Koster, ont été engagées pour une journée.

LES FOUR LADS

Malgré le grand nombre d'étoiles qui se succéderont à la Grande Estrade, les Four Lads demeurent incontestablement les têtes d'affiche de ce spectacle en plein air. Ils nous arriveront frais d'engagements à New York et Las Vegas.

Quoique le quatuor ait chanté au Chaudière, il s'agira pour eux de leur premier contact véritable avec le grand public de la région. Après les avoir entendus sur disque Columbia ou vus à la télévision à titre d'artistes invités au Perry Como Show ou au Ed Sullivan Show, leurs admirateurs et admiratrices des environs pourront les voir en personne et constater par eux-mêmes ce qui fait des Four Lads le groupe vocal le plus en demande aujourd'hui.

Il y a, bien entendu, plusieurs raisons qui expliquent leur ascension phénoménale au firmament de la chanson populaire. Le principale, il va sans dire, est un sens musical inné secondé par des connaissances approfondies de la musique.

Cette formation musicale, les Four Lads, dans la vie privée Frank Busseri, Bernard Toorish, James Arnold et Corrado Coderini, l'ont acquise sous la direction de monseigneur J.E. Ronan, directeur de la chorale de la cathédrale de St. Michael, de Toronto. Il leur enseigna l'harmonie, le contrepoint et le solfège pendant 5 ans.

Lorsque Busseri, Toorish, Arnold et Coderini ne chantaient pas dans la chorale de monseigneur Ronan, ils jouaient ensemble à divers sports. C'est ainsi qu'ils développèrent leur sens du jeu d'équipe.

Un jour, les quatre amis décidèrent de pratiquer en vue de former un quatuor. Le père de Frank Busseri, un ancien chef d'orchestre et professeur, fit profiter le groupe de ses connaissances musicales. A la sortie de leurs cours et en fin de semaine, les quatre jeunes hommes pratiquaient sans cesse.

La chance souria au quatuor



Joan Fairfax...

un soir lorsqu'ils assistèrent à une représentation du théâtre Casino, de Toronto, où un autre quatuor, celui des Golden Gate, partageait la vedette. A l'issue du spectacle, les chanteurs de St. Michael rencontraient ceux du Golden Gate. Les jeunes Torontois interprétèrent une mélodie pour Orlando Wilson, la basse de l'autre groupe. Ce dernier fut impressionné au point de téléphoner à Mike Stewart, de New York, pour une audition.

Les Four Lads s'amènèrent donc chez Stewart. Il offrit au quatuor canadien un contrat d'essai au cabaret new-yorkais "Le Ruban Bleu". Les Four Lads y gardèrent l'affiche pendant 30 semaines. Ils étaient définitivement lancés.

Ensuite, le groupe vocal passa, entre autres boîtes de nuit, à l'Hôtel Ambassador, de Chicago, au Mont Royal, au Copa Club, de Pittsburgh, à La Vie en Rose, de New York, au Latin Casino, de Philadelphie, et au Ciro, de Hollywood.

Les disques Columbia offrirent un contrat aux Four Lads pour soutenir Doris Day, Frankie Laine, Jill Corey et Johnnie Rae. Avec ce dernier ils gravèrent "The Little White Cloud That Cried", disque qui établit un nouveau record de vente. Plus de deux millions de copies furent achetées.

Bientôt, les Four Lads enregistrèrent des disques sans la participation d'autres vedettes de la chanson populaire. Leur plus grand succès, (plus d'un million) fut "Istanbul".

La popularité des Four Lads n'est pas l'exclusivité du Canada et des Etats-Unis. Ils ont des admirateurs au Pakistan, en Is-

raël et en Turquie. Le public de la région d'Ottawa peut donc se compter chanceux de les voir en personne à la Grande Estrade de l'Exposition du Canada central.

PLUSIEURS AUTRES ETOILES

Outre les Four Lads, voici les autres étoiles qui paraîtront à la scène de la Grande Estrade et le jour de leur engagement. Les soeurs Hansen et Gordie Tapp passeront respectivement le vendredi et samedi.

Joyce Sullivan, qui a déjà signé son contrat pour "Show-time", entamera la semaine. Le lendemain, Roy Roberts partagera la vedette. Quant à Joan Fairfax, l'une des chanteuses les plus appréciées des Outaouais, elle chantera, le mercredi, au spectacle de la Grande Estrade. Il fera bon revoir parmi nous ce blond rayon de soleil qu'est la charmante et jolie Joan. Ses passages dans la capitale sont toujours bienvenus, d'autant plus que les réalisateurs de la télévision torontoise l'ont négligé cette saison.

Pour sa part, le trio Billy O'Connor et Sylvia Murphy seront des nôtres, le jeudi. La fascinante Phyllis Marshall nous charmera, le 29 août, et Wally Koster, de "Trans-Canada Hit Parade", bouclera le tout, le lendemain.

Si le reste de l'Exposition du Canada central va de pair avec le spectacle qu'on nous propose à la Grande Estrade, il faut s'attendre à un succès sans précédent à notre foire annuelle.



LES "FOUR LADS"—Quatre garçons, quatre individus qui font équipe seulement lorsqu'ils chantent. A la ville, les "Four Lads", de gauche à droite, Frank Busseri, James Arnold et Corrado Coderini, en avant Bernard Toorish, ont des personnalités bien distinctes. C'est d'ailleurs ce qui fait leur charme.

représentation de genre music-hall de haut calibre. En ces dernières années, les spectacles de la Grande Estrade ont joui d'une qualité uniformément bonne. Le fait est digne de mention, d'autant plus que la majeure partie du programme musical était défrayé par des vedettes

dente. Ces deux dernières personnalités avaient eu la lourde tâche de lancer, en 1956, la nouvelle et louable politique de la direction de l'Exposition du Canada central, soit l'engagement de vedettes canadiennes sur une grande échelle.

La direction de l'Expo maintient toujours sa politique. Au fait, elle la surpasse en présentant, du 22 au 30 août, non seulement un groupe de chanteurs dont l'étoile brille au Canada, mais de par le monde. Il s'agit des Four Lads qui ont conquis

Il préfère BRADING la bière 'PREMIER PRIX'



Horace Proulx,
Ste-Cécile de Milton,

dit: "Brading a ce qu'il faut. C'est la bière brassée au goût des Québécois."



Roy Roberts



Wally Koster



Billy O'Connor



Roger Laflamme,
Granby,

dit: "J'ai adopté Brading parce que sa force satisfait un homme."

Vie littéraire

La misère n'existe plus aux E.-Unis!

"La Société opulente", par le professeur Galbraith, de l'université Harvard

Par Jean-Paul FREYSS

LE LIVRE: "The Affluent Society", "La Société opulente", soulève peut-être plus de problèmes qu'il n'en résout, mais tout comme les deux précédents ouvrages du professeur Galbraith: "The American Capitalism" et "The Great Crash, 1929", il met en question, des principes économiques axiomatiques aux Etats-Unis. M. Galbraith s'attaque au principe de la nécessité économique d'un accroissement continu de la production, qui caractérise cependant actuellement l'économie et peut-être la civilisation, ou du moins, la pensée des Etats-Unis. Ce principe, déclare-t-il, est périmé. Il appartient à un âge où l'Amérique était relativement pauvre, où les Américains manquaient de biens essentiels, où la main-d'oeuvre et l'économie nationale n'étaient pas organisées comme elles le sont aujourd'hui.

L'accroissement continu de la production est justifié, déclare le professeur Galbraith, tant qu'il a pour effet de mettre fin à la pauvreté, de pourvoir aux besoins individuels, d'assurer la sécurité de la société et la sécurité nationale. Or, assure l'auteur, la misère et la pauvreté n'existent plus aux Etats-Unis: les besoins individuels sont si bien pourvus qu'il a fallu imaginer l'appareil énorme de la publicité américaine pour en créer de nouveaux.

Son étonnant chapitre sur la guerre de l'avenir sera-t-il aussi vivement discuté et réfuté d'un point de vue technique? On ne niera pourtant pas que la thèse de M. Galbraith évoque des notions morales qu'ignorent trop aisément les économistes, à savoir qu'une société "riche" n'est pas de facto une société "bonne" que l'abondance de biens n'élimine ni les injustices et les inégalités sociales, ni les puissants intérêts individuels, qu'enfin, les problèmes de consommation sont d'autant plus difficiles à résoudre que la production approche le point de saturation.

Quels remèdes opposer aux maux de "l'opulence économique"? La première solution, selon M. Galbraith, est de s'attaquer à l'inflation en ne combattant pas les "récessions" que cette inflation crée. M. Galbraith propose de laisser l'économie trouver son équilibre dans le jeu naturel de la loi de l'offre et de la demande et de ne pas fausser cette loi en créant, par la publicité, une demande fictive. Il suggère également de restreindre sévèrement le crédit pour les biens de consommation qui fausse lui aussi, la loi de l'offre et de la demande.

L'auteur reconnaît que ces mesures entraîneraient un chômage général; il y remédierait par la mise en oeuvre d'un programme permanent de "services sociaux": construction de parcs, d'écoles, d'hôpitaux, amélioration de l'enseignement, de l'hygiène publique, etc. Ces services seraient défrayés par un impôt général à la vente qui servirait également de frein à l'inflation et par voie de conséquence à la production de biens superflus.

Les mesures proposées par M. Galbraith sont sans doute trop radicales pour être prises tout de suite au sérieux dans un pays dont la population citadine a été intoxiquée par la notion que la richesse se mesure à la possession, mais issue d'un enseignement offert dans une université des plus influentes des Etats-Unis, la publication de "The Affluent Society" est un signe des temps.

(Droits réservés)

A. F. P.

Potins... et... rumeurs

Le président de l'Association britannique des fabricants de matelas et de sommiers, mène une intense campagne pour faire remplacer les chaises par des divans dans les salles de conférences. "Si les présidents et membres des conseils d'administration adoptaient plus souvent la position horizontale pour parler de leurs affaires, les maladies de coeur feraient beaucoup moins de ravages parmi eux", assure-t-il.

x x x

"L'argent ne fait peut-être pas le bonheur, mais il évite bien des ennuis", a déclaré le célèbre comique Fernandel à des amis auxquels il annonçait, en outre, qu'il fêterait prochainement son troisième milliard!

x x x

Cent postes de pompiers étant à pourvoir à Calcutta, 15,000 jeunes gens se présentèrent aux examens. A l'issue de l'examen, les 14,900 recalés, rendus furieux par leur échec, tentèrent d'incendier la caserne.

x x x

"L'esprit n'est souvent au coeur que ce que la bibliothèque d'un château est à la personne du maître". — (Chamfort).

L'Exposition d'Ottawa



Les virtuoses de la trapèze ont quelque mérite, mais quand ces artistes aériens risquent leur vie en dansant entre ciel et terre sous un hélicoptère, c'est de la folie. Il faudra voir ces acrobates célestes à l'Exposition d'Ottawa qui a lieu du 22 au 30 août.

... des spectacles variés!

Par Roland DESMARAIS

PARTOUT au Canada et aux Etats-Unis, c'est la saison des récoltes, c'est également la grande saison des expositions agricoles.

Dans la région de Toronto, c'est l'Exposition nationale du Canada; à Ottawa, c'est l'Exposition du Canada central; à Sherbrooke, c'est l'Exposition de l'Est du Canada; à Calgary, c'est l'Exposition de l'Ouest.

Quelque temps avant ces grandes foires agricoles, c'est la saison des expositions locales et régionales. Chaque exposition locale contribue à l'exposition régionale en présentant les champions dans le domaine agricole ou de l'élevage.

Après l'Exposition canadienne nationale de Toronto, c'est celle du Canada central qui prend la vedette. Elle a lieu au vaste parc Lansdowne, emplacement pittoresque en bordure du canal Rideau. C'est le rendez-vous annuel de plus d'un demi-million de visiteurs.

L'Expo du Canada central

Encore cette année, l'Exposition d'Ottawa offre un programme de spectacles et d'expositions de grande envergure. Elle offre également des amusements fantastiques et intéressants pour les jeunes et les moins jeunes.

La fameuse fanfare de l'Aviation des Etats-Unis, un corps musical de 100 instruments, dirigée par le colonel George Howard, revient à Ottawa du 22 au 30 courant. Cette fanfare qui a connu des succès dans tous les pays de l'univers, exécute des airs variés et donne également des concerts de chanteurs connus sous le nom de Singing Sergeants.

Sans oublier les expositions de bétail et de produits agricoles, il ne faut pas manquer les spectacles de la Grande Estrade, une réalisation de la troupe George Hamid Corporation. Le programme à la fois varié et très riche, a été préparé de façon à plaire à tous les goûts des visiteurs.

Acrobates, jongleurs, artistes comiques, chanteurs, danseurs et funambulistres, virtuoses des acrobaties aériennes, scènes d'animaux sauvages et une foule d'autres figurants au programme de la Grande Estrade.

Une nouveauté pour 1958, on présentera des courses de chiens, des courses d'éléphants et des courses de chameaux sur la piste qui fait face à la Grande Estrade. Les visiteurs

(suite à la page 8)



... il y a 25 ans

Semaine du 16 au 23 août 1933

LES citoyens se relèvent doucement de la crise industrielle et économique qui sévit depuis cinq ou six ans au Canada. Il s'agit de la période d'après-guerre, il y a un quart de siècle.

Premier ministre de l'Ontario, l'hon. George S. Henry annonce que la province abandonne l'octroi de secours directs aux chômeurs et les substitue à un vaste programme de travaux publics.

La ville de Hull, à l'instar de la province d'Ontario, décide également de fournir du travail aux chômeurs au lieu de verser des secours directs. Une ère de prospérité semble vouloir poindre à l'horizon.

La semaine du 16 au 23 août, il y a 25 ans, semble avoir été passablement tragique. Les journaux rapportent que 600 Assyriens chrétiens ont été massacrés en Irak. Le chef assyrien, Mar Shimun, a été déporté avec sa famille parce qu'il aurait été trouvé coupable des soulèvements.

Dans un autre domaine, on rapporte que 50,000 personnes sont mortes dans les inondations de la rivière Jaune, en Chine. Les dégâts ont été affreux. On rapporte aussi que les voleurs et les communistes en ont profité pour piller les populations.

A Kingston, en Jamaïque, 70 personnes ont perdu la vie et plus de \$2,000,000 de dommages ont été enregistrés au cours d'inondations. L'eau est montée de six pieds à Kingston même.

Un incendie désastreux a complètement détruit plusieurs bâtiments des mines Nipissing, sur

le lac Cobalt. Les avaries se chiffrent par près de \$500,000 et les bâtiments n'ont pas été reconstruits. On rapporte que l'exploitation de ces mines tirait à la fin.

La province de Québec approuve la construction d'une route qui relie Montréal et l'Abitibi. Cette route sera de 170 milles de longueur. On réparera également 70 milles de routes transversales.

L'hon. Herbert Bruce, lieutenant-gouverneur de l'Ontario, a inauguré la 46e Exposition annuelle d'Ottawa le 21 août 1933. Alors comme aujourd'hui les foules se dirigeaient nombreuses vers le parc Lansdowne.

Du français à la radio

A la suite du rapport présenté par Gladstone Murray, président de la Commission canadienne de la radio, on conclut qu'il faut plus de français à la radio de l'Etat.

Le rapport révèle la nécessité du français dans le but de favoriser de plus en plus l'unité nationale. Le très honorable R. B. Bennett, premier ministre du Canada, a demandé ce rapport qu'il veut étudier.

Un grand missionnaire

Son Excellence Mgr Joseph Bonhomme, o.m.i., présentement à sa retraite à Ste-Agathe des Monts, quittait le Canada en 1933 pour se rendre au Basutoland.

Il fut l'objet d'une grandiose fête à Hull. Presque toute la population, environ 25,000 personnes, participe à cette fête d'adieu.

L'école industrielle d'Alfred, dirigée par les Frères des écoles chrétiennes, s'élève rapidement. On annonce que Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, et l'honorable George S. Henry, premier ministre de l'Ontario, présideront à l'inauguration de cette institution au début de septembre.

L'ambassade de France

L'édifice de l'ambassade de France, situé au 42 promenade Sussex, a été construit il y a un quart de siècle. C'est le ministre de France au Canada, M. Charles-Arsène Henry, qui a décidé de la construction de cette édifice somptueux sur les rives de l'Outaouais, en face du Québec.

Le terrain où se trouve l'édifice a été acheté au coût de \$80,000, tandis que l'édifice lui-même aurait coûté près de \$160,000.

Il jeûne...

Le mahatma Gandhi, emprisonné parce qu'il a refusé d'abandonner sa campagne politique, décide de jeûner jusqu'à ce que la mort s'ensuive.

Il a tenu bon toute la semaine, faiblissant graduellement dans sa prison de Yeroda, dans la ville de Poona, en Inde. Chaque jour de la semaine on l'invite à abandonner sa grève, mais il persiste en martyr pour son pays.



Le mahatma Gandhi



PICASSO expose ses dernières poteries, exécutées à Vallauris, à la Maison de la Pensée Française. Jean-Louis Barrault admire un plat de Picasso. (A.F.F.)

Pour l'homme qui travaille dur...

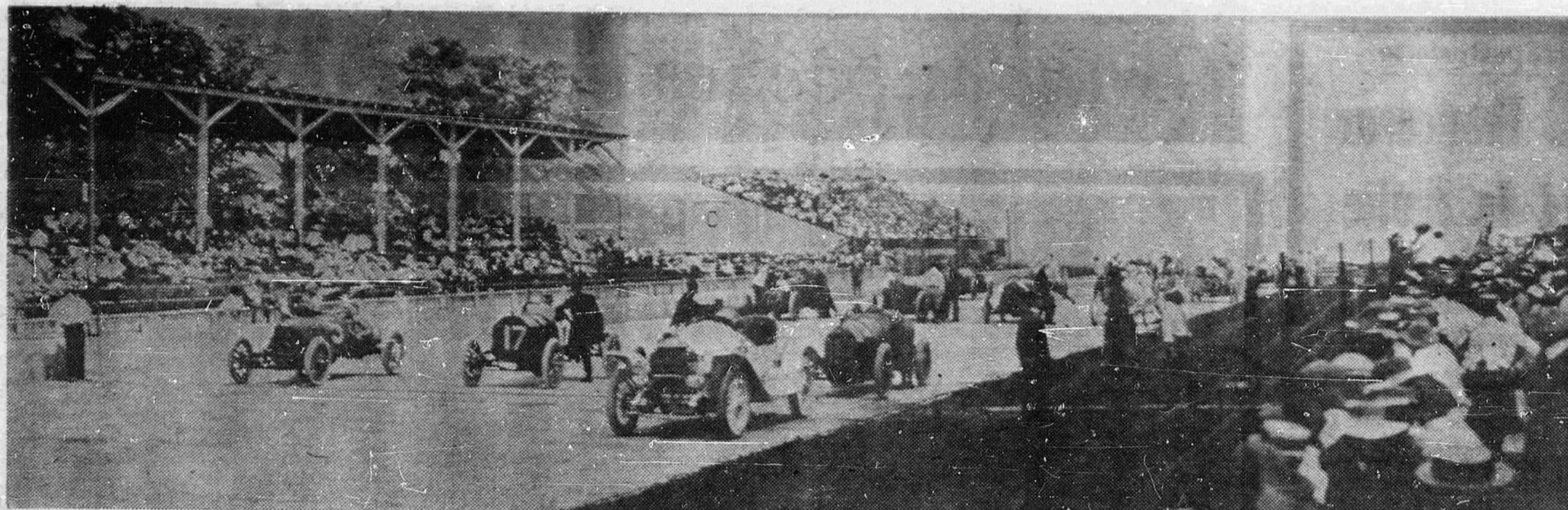


une bière à sa mesure!

LABATT

BRASSÉE DANS LE QUÉBEC AU GOÛT DU QUÉBEC





Ces autos prêtes pour la course de 500 milles d'Indianapolis ont l'air de pièces de musée comparativement aux bolides que nous avons aujourd'hui. Les chauffeurs de cette époque atteignaient des vitesses excédant 100

milles à l'heure. C'est Jules Groux, de France, qui gagna la course de 1913, avec une vitesse moyenne de 75.933 milles à l'heure, en six heures et 35 minutes; en 1957, on a pris trois heures et 41 minutes.

Courses d'autos

Pat O'Connor a brisé la "barrière du pneu"

Ces grandes vitesses apportent beaucoup d'améliorations mécaniques dans l'industrie de l'automobile.

LES grandes vitesses permises par la loi sur certaines grandes routes américaines, mais que les experts en sécurité désapprouvent, sont la preuve de l'utilité des 40 courses d'automobiles de 500 milles qui ont eu lieu à Indianapolis, depuis 1911.

La vitesse légale de la grande route de l'Indiana est de 80 milles à l'heure. Or, Ray Harroun a gagné la première course d'Indianapolis à une vitesse moyenne de 74.59 milles à l'heure; lors de cette course, 16 concurrents durent s'arrêter pour défauts mécaniques. En 1957, Sam Hanks a tenu une vitesse moyenne de 135.601 milles à l'heure.

Beaucoup d'améliorations mécaniques dans l'automobile d'aujourd'hui sont dues à l'expérience acquise durant ces courses.

L'aviation a aussi adopté quelques perfectionnements d'Indianapolis. Les principes de construction des pneus de course, développés par la compa-

gnie Firestone Tire and Rubber furent acceptés par l'armée et la marine.

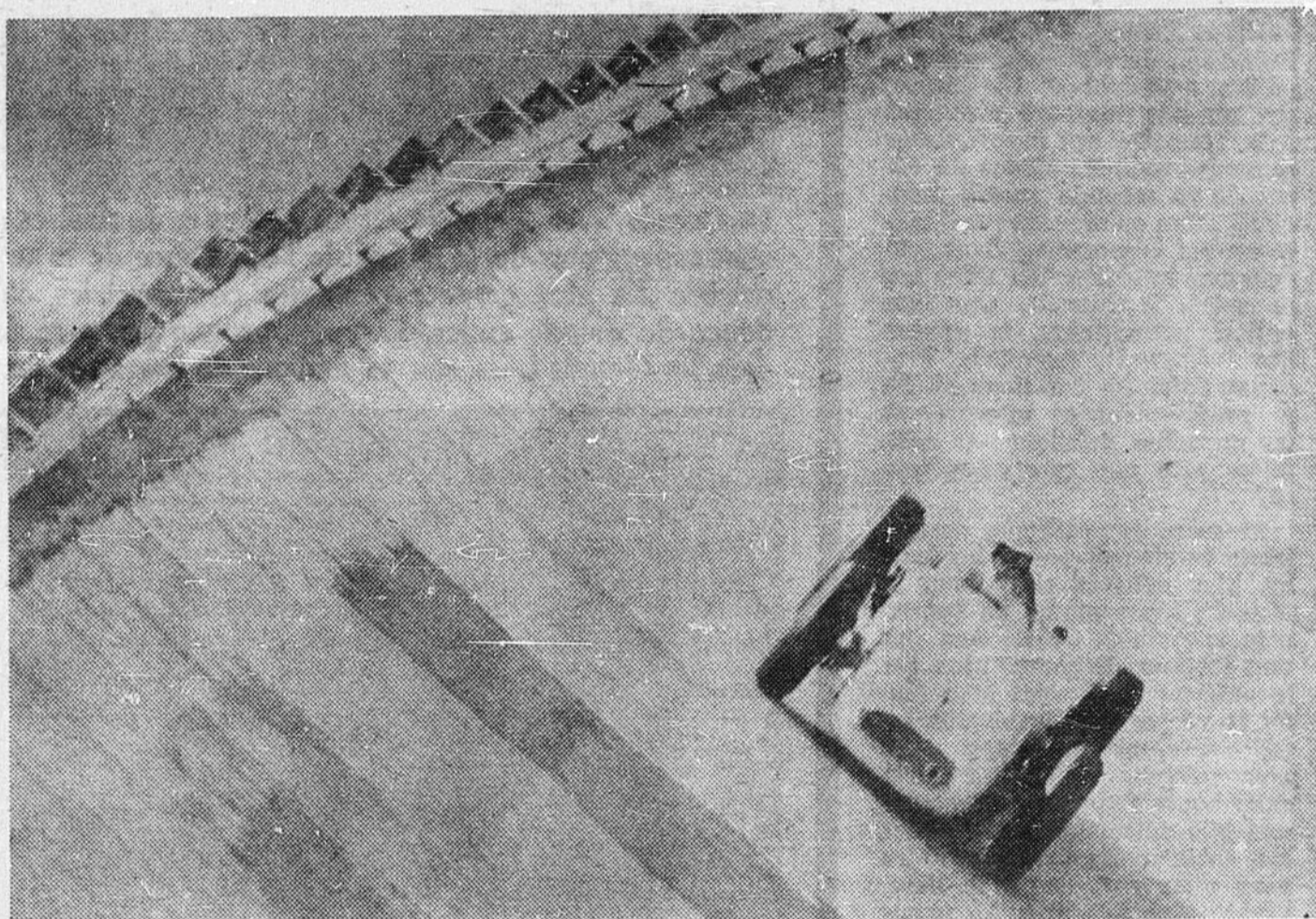
Une grande partie du succès de la course d'Indianapolis est attribuable au fait que, en plus d'être un grand spectacle, elle contribue beaucoup à l'industrie de l'automobile. Les ingénieurs, les dessinateurs et les hommes de recherche observent très attentivement cette course, car ses 500 milles, faits à une vitesse maximum, équivalent à plus de 50,000 milles faits en temps ordinaire.

En 1925, Peter de Paolo, conduisant une Duesenberg Special de huit cylindres, fut le premier à atteindre une vitesse moyenne de 100 milles à l'heure. Il établit ce record à l'aide de pneus ballons, innovation de Firestone. Ces pneus, quelques années plus tard, furent employés universellement dans les autos ordinaires. Aujourd'hui, avec une vitesse moyenne de 143.822 milles à l'heure, ces autos de course roulent dans les courbes à plus de 130 milles. Et pourtant, il n'y a pas très longtemps, on considérait qu'il était théoriquement impossible de "prendre les courbes" à plus de 85 milles à l'heure!

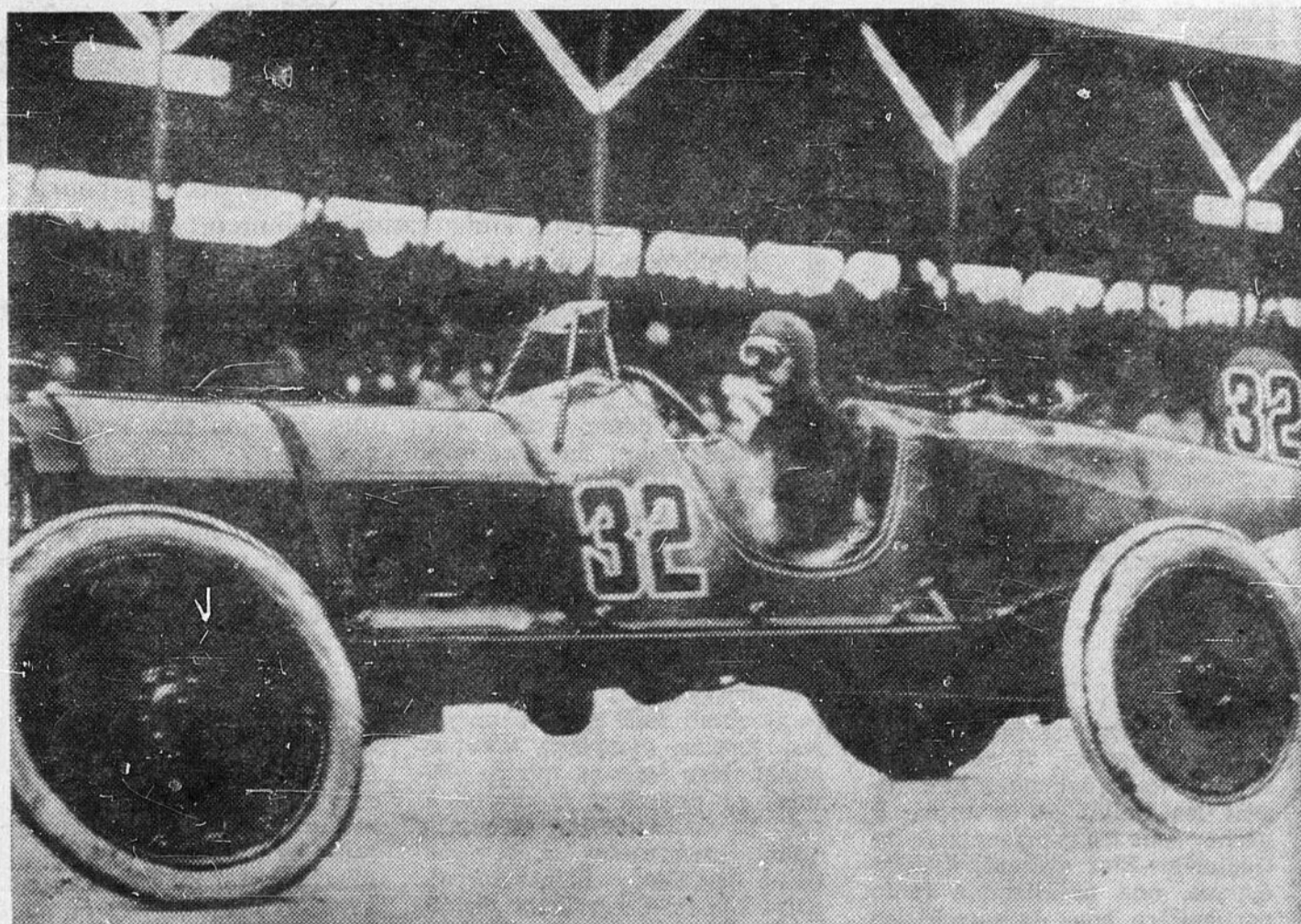
Un chauffeur d'essai de Firestone, Pat O'Connor, a brisé la "barrière du pneu" à l'autodrome de Monza, en Italie: il y a roulé une vitesse moyenne dépassant 170 milles à l'heure. Ses expériences ont contribué au pavage de la piste qui sert à la course de 500 milles la plus rapide du monde. Jimmy Bryan, vétéran de la course d'Indianapolis, gagna avec une vitesse moyenne de 160.57 milles à l'heure.

A la fin de cette course, Bryan lançait un message à Harvey S. Firestone, président de Firestone Tire & Rubber Company; "Le pneu de Firestone expérimenté à Monza est le meilleur que j'aie employé dans mes nombreuses années de course."

(Firestone)



Pat O'Connor—gagnant de nombreuses courses et qui y a malheureusement été tué dernièrement—file ici sur la piste de Monza, en Italie. Il y a établi un record non officiel en faisant une vitesse moyenne de 170.8 milles à l'heure.



Ray Harroun gagna la première course de 500 milles d'Indianapolis à une vitesse qui est maintenant légale sur plusieurs grandes routes des Etats-Unis, 74.59 milles à l'heure. On peut voir, à l'avant de l'automobile, le premier rétroviseur jamais employé.

Renée est TRISTE

DOULEURS MENSUELLES

Ne soyez pas esclave du calendrier! Prenez simplement un comprimé Midol avec un verre d'eau... c'est tout. Midol apporte un soulagement rapide des douleurs menstruelles—soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

Renée est GAIE

GRÂCE À MIDOL

Sportoriette

L. Francoeur et la truite saumonée...!

Par ROSAIRE BARRETTE

PERSONNE n'a oublié le brillant journaliste et écrivain que fut Louis Francoeur qui, pendant plusieurs années, fit les délices de la radio canadienne d'expression française. Qui ne se souvient encore de sa remarquable participation au populaire programme-questionnaire "S.V.P.", qui mettait en vedette, à ses côtés, des érudits tels que le docteur Roméo Boucher, le docteur Philippe Panneton et M. Adrien Robitaille, de véritables encyclopédies ambulantes? Et encore, qui n'a pas toujours présentes à la mémoire ses intéressantes causeries radiophoniques du début de la seconde guerre mondiale, alors qu'avec une maîtrise et un art consommés, dans une émission intitulée "La Situation ce soir", il donnait, pour ses milliers d'auditeurs, la genèse des événements mondiaux, évoquant l'histoire des lieux où ils se produisaient et interprétant les nouvelles politiques et militaires avec une rare compétence?

Si notre sympathique compatriote se classait parmi les gens les plus cultivés chez nous, il n'en était pas moins un sportsman convaincu. Ce ne sont pas tant les jeux de compétition qui le passionnaient, mais bien plutôt la pêche, qui fournit aux intellectuels tout le temps voulu pour penser, méditer et réfléchir. Louis Francoeur éprouvait une joie délectable à visiter les lacs enchanteurs des Laurentides pour aller surprendre le doré, l'achigan ou la truite. Au temps où il habitait Montréal, il fit de nombreuses excursions dans les régions de Sainte-Adèle, Sainte-Marguerite et Nominigüe, d'où il revenait rarement bredouille. L'aimable journaliste se plaisait à relater certaines aventures de pêche dont il avait été le héros, pendant les années qu'il passa en Europe; mais rien, à son avis, n'était comparable aux captures importantes et aux prises mirifiques qu'il avait inscrites à son palmarès dans nos majestueuses montagnes du Québec.

Au début des années 1930, Louis Francoeur fut nommé directeur du *Journal de Québec*, périodique d'une très belle tenue que *L'Événement* absorba un peu plus tard. Tout le monde, dans la Vieille-Capitale, estimait cet homme de génie et de cœur; il va de soi que tous les rédacteurs et reporters locaux devinrent vite ses amis; aussi ne tardèrent-ils pas à l'inviter à se joindre à eux pour des expéditions de pêche de fins de semaine.

On sait que, dans un rayon d'une trentaine de milles de la ville de Québec, il se trouve maints lacs poissonneux qui attirent les fiellés de la canne à pêche; mais les représentants du Quatrième-Etat avaient, à cette époque, une prédilection toute particulière pour la savoureuse petite truite saumonée, et la seule mention de ce succulent poisson faisait immédiatement venir l'eau à la bouche de Louis Francoeur, qui, en plus d'être

Grandes pêches en eau douce

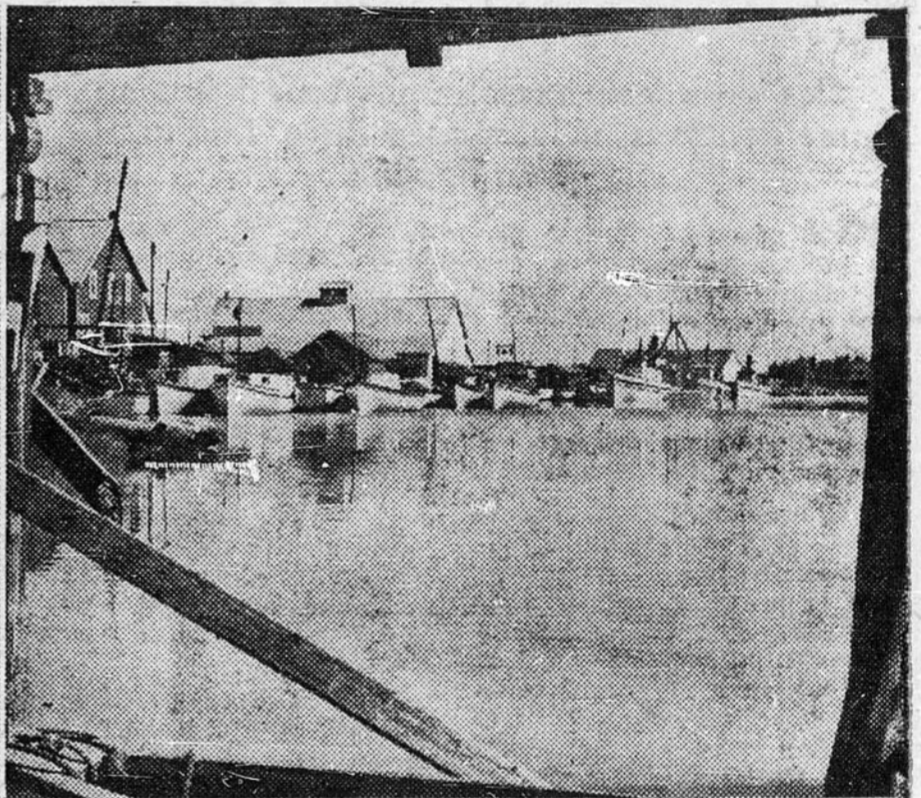


Le Canada, avec son vaste réseau de lacs et de rivières qui contiennent plus de la moitié de l'eau douce de la terre, possède les plus grandes pêcheries commerciales d'eau douce du monde entier. Les plus grosses prises se font dans les Grands Lacs, soit 45 millions de livres par an, et

sur les lacs Winnipeg et Winnipegosis qui, bien que de superficie moindre, n'en fournissent pas moins de 35 millions de livres de poisson annuellement. On voit sur cette photo, des pêcheurs de cette région occupés à dévider leurs filets, après une journée fructueuse.



Le village de Gimli, sur les rives du lac Winnipeg, a été fondé en 1875 par des pêcheurs venus d'Islande. Fidèles aux traditions ancestrales, ils n'hésitent pas à parcourir 200 milles dans leurs embarcations à moteur pour pêcher le brocheton, vendu ensuite à travers tout le Canada.



On ne saurait parler des lacs du Manitoba sans mentionner le goldeye de Winnipeg, aussi recherché au pays qu'à l'étranger. Cette scène paisible a été photographiée à Mossy River, sur les rives du lac Winnipegosis.

Photos de l'Office national du film du Canada par Frank Royal.

un esthète, était reconnu également comme fin gourmet et connaisseur de bonne chère. Or, pour être assuré de faire une belle pêche, il fallait nécessairement aller au loin, dans des endroits moins fréquentés, et c'est bien ce que faisaient nos scribes du *Soleil*, de *l'Événement*, du *Journal* et de *l'Action catholique*.

Le départ s'effectuait généralement un peu après minuit, le vendredi soir. A ce moment, les joyeux compères s'entassaient dans trois ou quatre voitures et prenaient la direction de Sainte-Anne-de-Beaupré, qu'ils traversaient ainsi que Saint-Joachim, Saint-Férol, Saint-Tite-des-Caps, Baie Saint-Paul, Saint-Irénée, les Eboulements, La Malbaie, pour arriver enfin à Saint-Siméon; de là, ils bifurquaient et prenaient la route de Chicoutimi, où, à quelques milles seulement, commençaient une série de lacs, dont le lac Saint-Louis, propriété de M. C.

A. Brouillard, réputé sportsman de Saint-Siméon. C'est à ce dernier lac que nos amateurs se rendaient.

A peine descendus des automobiles, les amis se précipitaient vers les chaloupes pour aller pêcher leur petit déjeuner, tandis que le gardien du grand chalet s'occupait des bagages et des quelques provisions apportées par les excursionnistes. Il nous fut donné d'assister nous-mêmes à trois de ces voyages au cours de l'année 1934 et nous en avons gardé un souvenir des plus agréables.

Louis Francoeur voyageait toujours avec une véritable bibliothèque; il lui fallait apporter avec lui des volumes et un tas de journaux qu'il dévorait en attendant le bon plaisir de la petite truite ou entre deux séances de pêche. Chaque fois qu'il en attrapait une, il lançait un cri de victoire: "Une autre pour le poëlon!" Et il continuait ainsi toute la journée, avec une

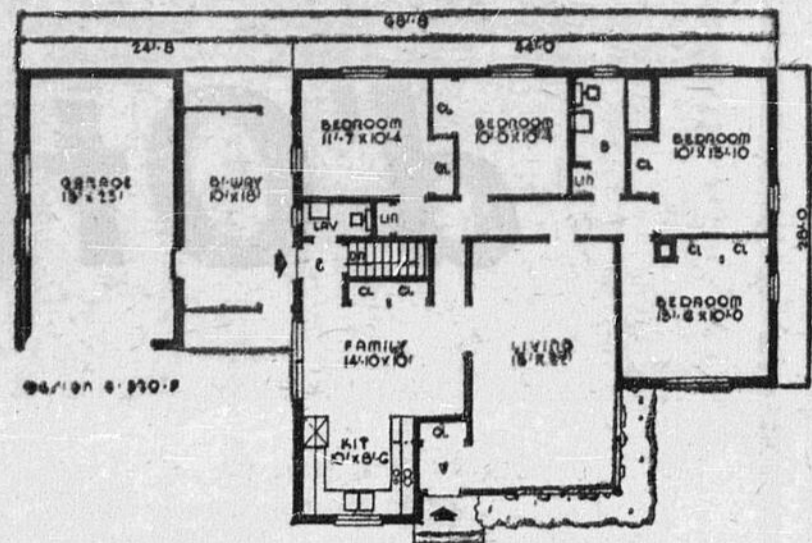
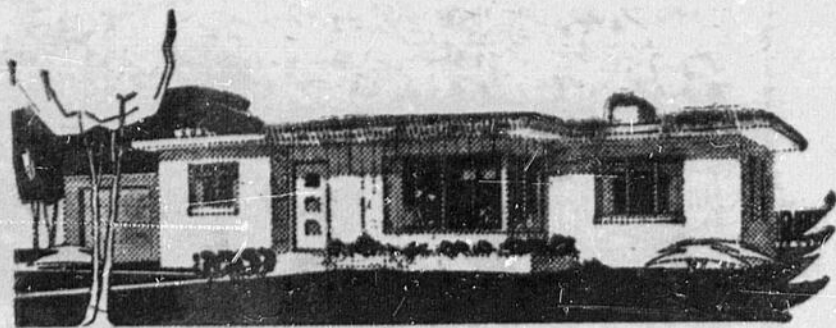
seule interruption, celle du repas de midi. Tous rentraient à la brunante, et alors c'était un autre festin, au cours duquel d'incroyables quantités de truites disparaissaient comme par enchantement dans l'estomac des pêcheurs affamés.

Puis venaient des dissertations sur tous les sujets possibles. Louis Francoeur mettait à jour un trésor de connaissances et parlait avec une volubilité et une conviction qui charmaient ses interlocuteurs. En d'autres circonstances, il récitait des passages des auteurs grecs et latins, sans parler des classiques et romantiques français qu'il connaissait sur le bout de ses doigts. On ne saurait imaginer de soirées plus charmantes, et elles se prolongeaient fort tard.

Le lendemain, après la messe, les gais lurons reprenaient leur place dans les embarcations et taquinaient les petits habitants aquatiques de la localité. On reprenait le chemin du retour vers

six heures du soir, après avoir pris un dernier repas gargantuesque. Le gardien du chalet empilait ensuite dans le tonneau des voitures, bien emballé dans de la glace et de la fougère, le surplus toujours imposant des prises de l'expédition. Ces poissons étaient gracieusement distribués, le jour suivant à des amis québécois qui n'avaient pas eu la bonne fortune de faire un pareil voyage et une pêche aussi miraculeuse.

Quand un stupide accident d'automobile vint ravir Louis Francoeur à l'affection de tous ses amis, il laissa derrière lui une réputation comme on en rencontre rarement. Fin lettré, esprit vif et pénétrant, d'un commerce séduisant et d'une rare intelligence, le vide qui se fit, après sa disparition, dans la grande famille sportive, surtout parmi les amateurs de pêche, n'a pas encore été comblé. Avec lui, il a emporté les regrets de tous les vrais sportsmen!



Modèle C-520-F—Ce modèle de conception pratique permet la ventilation indirecte de trois des quatre chambres à coucher. De plus, sa forme est idéale pour celui qui désire construire sur un terrain étroit.

Une salle de toilette à l'entrée arrière, tout près de la grande salle familiale, est très commode. Un grillage sépare la salle familiale du vivoir mais pour ceux qui le désirent un mur peut être substitué à ce grillage pour assurer plus d'intimité. La cuisine, pour sa part, comprend tous les accessoires nécessaires disposés dans le mur.

La superficie intérieure de la maison est de 1,545 pieds carrés tandis que le cubage est de 26,388 pieds.

La toiture plate avec ses rebords qui dépassent ajoute une note particulière lorsque disposée au-dessus de planches verticales autour des fenêtres. Le reste de l'extérieur est en contre-plaqué imitant la brique.

Pour plus de renseignements concernant le modèle no C-520-F, il suffit d'écrire à "Small House Planning Bureau of Canada", St-Jean, Nouveau-Brunswick.



Voiturette pour enfants

Quel jeune ne sera fier de cette belle voiturette? De construction solide, cette voiturette est faite pour être durable et résistante.

Le patron que l'on vous offre ici simplifie la construction de ce véhicule. Un minimum de temps vous permettra de réaliser cette création.

Pourquoi ne pas permettre à votre fils de vous aider à construire sa voiturette? Non seulement prendra-t-il mieux soin de son acquisition, mais il sera tout fier de dire qu'il a participé à sa construction.

Pour ceux qui le désirent, on peut employer des roues de métal à la place des roues de bois.

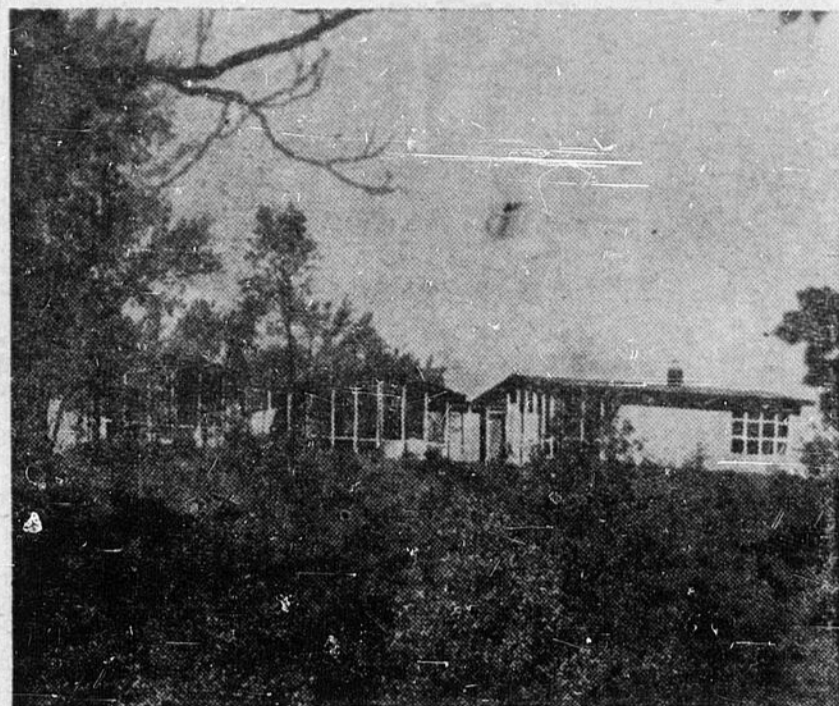
Pour obtenir le patron no 40 de la voiturette, il vous suffit d'envoyer la somme de 75 cents en argent ou mandat à "Le Droit", 280, rue Maitland, Ontario.

Construction...et...bricolage

Chalets...

Autrefois, il était plus difficile d'être le propriétaire d'une maison d'été. En effet, les chalets préfabriqués à prix modique et que l'on vient installer sur votre terrain, simplifient le problème.

Ci-contre, il s'agit du trois-dans-un. En effet, on voit les trois chalets préfabriqués du photographe Malak, d'Ottawa. Ils sont joints ensemble par des corridors couverts. Ils mesurent en tout 80 pieds de longueur. Le coût total est de \$4,984. Ce procédé est très pratique: une unité sert de dortoir; l'autre de cuisine et de salle à manger; la troisième est réservée aux enfants.



Adoptez le style antique

Certainement non, à en juger par l'exemple de ces deux jeunes couples qui ont meublé leurs maisons principalement de pièces en "vieil Ontario" et en "vieux Québec." Les Strathdee, de l'Ontario et les Blaiklock du Québec, se plaisent à vivre dans ce cadre de style canadien ancien. En fait, les Blaiklock ont meublé leur maison en pin "vieux Québec," à la fois pour lui conférer charme et simplicité et pour s'assurer, à eux et à leurs cinq enfants, confort et commodité.

Si l'un des premiers colons revenait sur la terre et visitait aujourd'hui la maison des Strathdee, il serait bien étonné de voir des plantes pousser dans une boîte faite jadis pour y laisser lever la pâte à pain et un ancien habitant regarderait sans doute avec surprise un grand van à blé qu'il a fabriqué dans le temps et que les Blaiklock ont transformé en table.

Pour donner le cadre approprié à leur mobilier en "vieil Ontario," les Strathdee se sont fait construire une maison, à l'ouest de Toronto, avec pierres et boiseries provenant d'une ferme bâtie il y a 150 ans. A part l'addition d'appareils et accessoires modernes, la cuisine a été remise dans son état d'origine. Elle comprend une cheminée en pin qui a été dépouillée de son carton-pâte et de ses couches de peinture pour recevoir un beau fini couleur de miel. Le coffre ancien du vivoir dissimule un combiné à haute-fidélité. Le lit de la chambre à coucher date d'environ 1800, mais les Strathdee ont remplacé son sommier de corde par un sommier moderne. Un coffre en pin employé pour ranger des couvertures est également en "vieil Ontario."

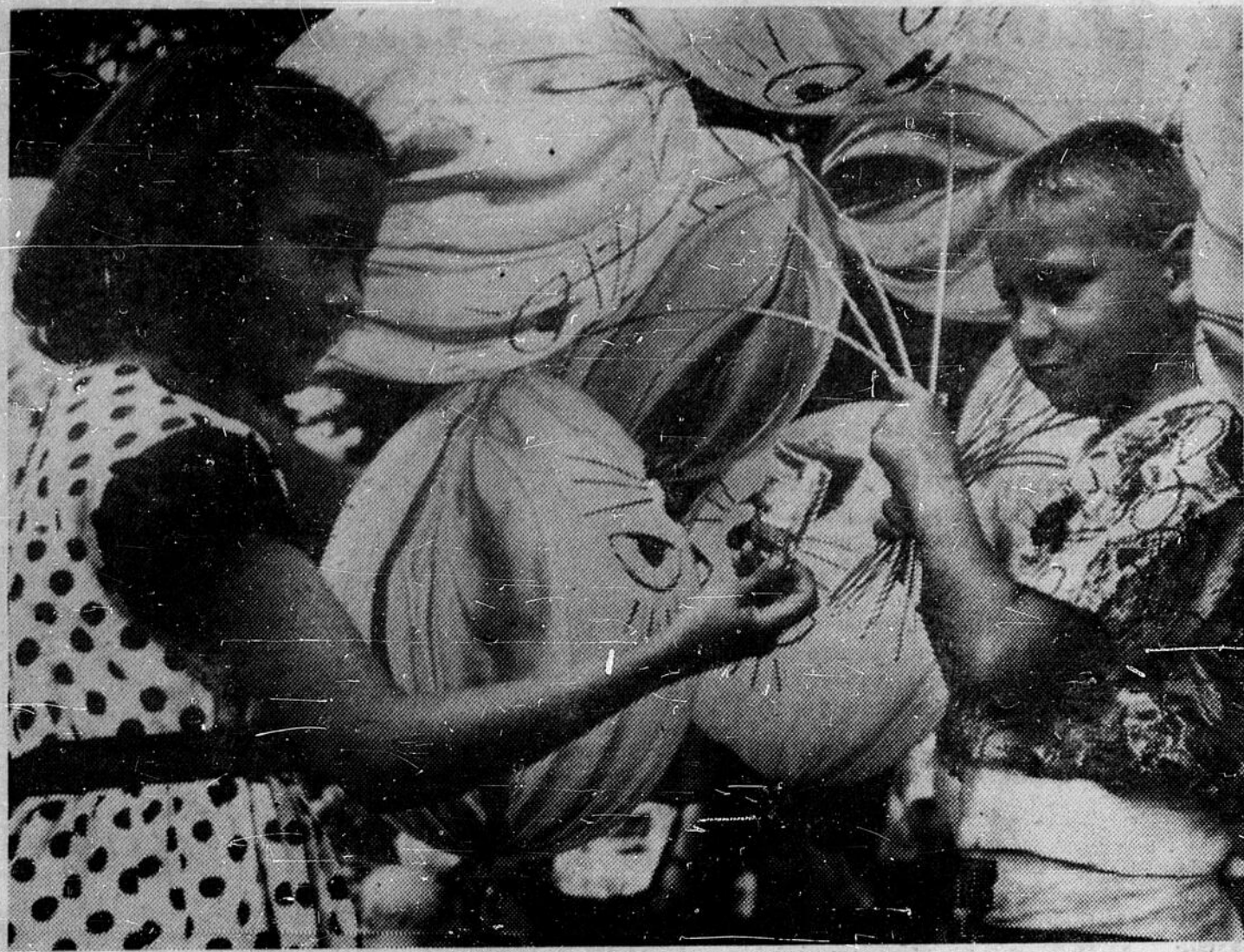
La maison des Blaiklock, dans la banlieue de Montréal, révèle aussi l'ingéniosité dont ce couple a fait preuve pour adapter son mobilier ancien à la vie moderne. La table de la salle à manger provient d'un monastère; elle est en pin "vieux Québec" et mesure 12 pieds de long. Les chaises de la salle à manger sont des reproductions en style "vieux Québec" avec dossiers formés de lames de bois en "aile d'ange". Le buffet bas en pin avec portes sculptées en plein bois et charnières à ferrures décoratives illustre magnifiquement le style "vieux Québec".



Dans cette maison, un mobilier "vieil Ontario" sert à la vie de tous les jours. "Le charme et la simplicité de ces meubles de pionniers canadiens expliquent pourquoi tant de jeunes ménages ont de ces trouvailles chez eux", dit la revue "Canadian Home and Gardens". Il a fallu enlever des couches de peinture du manteau de cheminée et de bibliothèques illustrées ci-dessus avant de les cirer pour leur donner cette belle patine. Le bureau-casse a probablement été employé jadis dans un magasin de campagne. La table à café était à l'origine une planche à rouler la pâte.



Les meubles d'époque "vieux Québec", quoiqu'en général plus ornés et plus travaillés, trouvent tout aussi bien leur place dans les maisons modernes. La chambre à coucher illustrée ci-dessus comprend deux lits jumeaux avec têtes de lits faites de bancs-lits ou bancs de colons. Autrefois, ils servaient de bancs pendant le jour et, dépliés le soir, ils étaient employés comme couchettes. Le meuble en pin, à gauche, est un fauteuil à oreilles pour enfants.



UN BALLON, S.V.P. ?—L'Expo est la saison des ballons géants. On débourse jusqu'à \$1.00 pour obtenir un de ces monstres remplis d'air.



ENTRE CIEL ET TERRE—Il faut avoir le courage d'un enfant pour accepter de monter dans cette roue géante et y admirer du haut du ciel l'activité bourdonnante d'une foire.

L'Exposition d'Ottawa

(Suite de la page 3)

pourront applaudir des cavaliers locaux montés sur ces bêtes. On s'attend à des membres de Conseils de ville, à des journalistes, à des personnalités qui se sont offerts comme cavaliers d'occasion.

La fanfare du Régiment de Hull, qui jouit d'une popularité toujours grandissante, inaugurerà chaque soirée de spectacles devant la Grande Estrade.

Vedettes de la TV

Parmi les vedettes qui viendront à Ottawa durant la semaine de l'Expo, du 22 au 30 août, il faut mentionner les Soeurs Hansen, Gordie Tapp, Joyce Sullivan, Roy Roberts, Joan Fairfax, Billy O'Connor et son trio dont Mlle Sylvia Murphy, Phyllis Marshall et Wally Koster.

Grandiose défilé

L'Exposition d'Ottawa débutera un vendredi cette année, mais le grand défilé, de Hull à Ottawa, constituera une des grandes attractions de l'Expo.

De multiples chars allégoriques, des bouffons sans nombre, des vieilles bagnoles, des fanfares et une foule de surprises formeront ce défilé sur une distance de cinq milles.

Des cadeaux à l'Expo

Les visiteurs qui se rendront à l'Exposition d'Ottawa pourront, s'ils sont chanceux, revenir

chez eux avec des cadeaux qui seront offerts du Canada et de l'étranger d'autres édifices d'exp

Une maison blée, d'une v donnée à un de l'Expo. C aménagé sur sort parmi ce aux profits de Richelieu East

La "maison traction en s admirer tout dans le doma

Les enfants vendredi 22, journées des prix de rabais de des joies"

Les Canad Unis, qui ve n'ont qu'à pr de Québec. S don et autres



A DOS DE CHAMEAUX—Ce sera rigolo de voir nos édifices la semaine de l'Expo. Une course de chameaux est chose

Exposition d'Ottawa

avec une des huit automobiles qui
seront offertes par l'Association de l'Exposition
centrale. Ils pourront peut-être ga-
gner de beaux cadeaux en visitant les différents
expositions.

La maison d'exposition

La maison d'exposition, entièrement neuve
d'une valeur approchant les \$50,000, sera
un heureux gagnant le dernier soir
de l'exposition. Cette maison, qui sera déplacée et
installée sur un terrain paysagé sera tiré au
sort par ceux qui auront acheté un billet
des clubs Richelieu-Ottawa-Hull,
Eastview et club Shrine, d'Ottawa.

La "maison d'exposition" constitue une at-
traction en soi. Tous les visiteurs voudront
voir tout ce qu'il y a de plus moderne
dans le domaine de la construction.

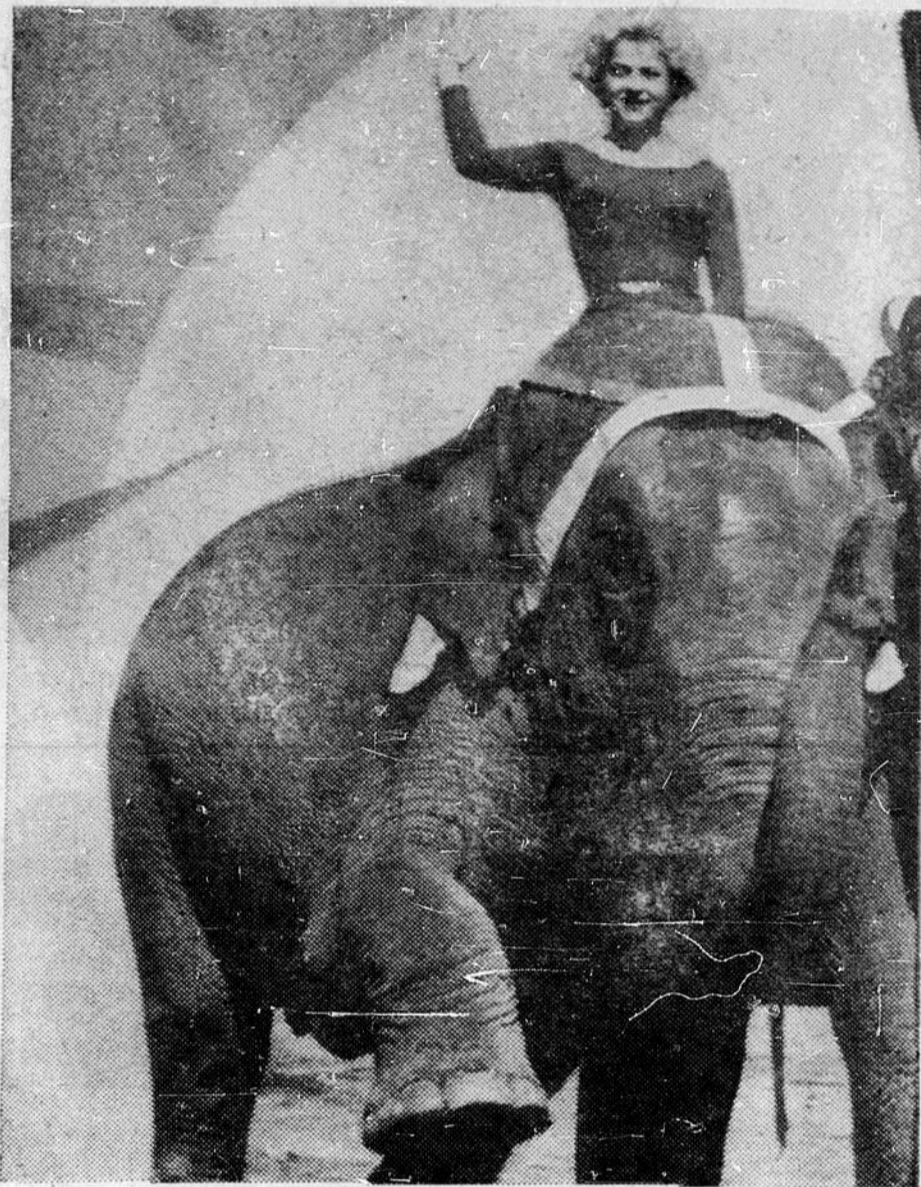
Journées des enfants

Les enfants seront admis gratuitement le
vendredi 22, et le lundi 25 août. Ce seront les
jours des enfants. Ils pourront profiter des
exhibitions et s'amuser ferme dans le "Mon-
de des enfants", le fameux "World of Mirth".

Les Canadiens et leurs cousins des Etats-
Unis voudront passer d'agréables vacances,
à prévoir une tournée des expositions
à Sherbrooke, Toronto, Ottawa, Lon-
dres.



Les chameaux à dos de chameaux durant
l'exposition nouvelle cette année à Ottawa.



COURSES D'ELEPHANTS—Il ne faut pas manquer de voir
cette année à l'Expo d'Ottawa, les courses d'éléphants. Il
va sans dire que ces pachidermes ne brûleront pas les
étapes.



JE VEUX UN POLICHINELLE — Ceux qui vont annuelle-
ment à l'Exposition dépensent de petites fortunes pour
gagner un polichinelle à leurs enfants.



Au contact de la nature

NOUS vous présentons, cette semaine, un de nos
lecteurs qui a réussi à capturer un magnifique
specimen dans des beaux lacs de la province
de Québec.

Lucien Groulx est un jeune homme de East Ald-
field, P.Q. Tout dernièrement, il se rendit à la pêche
au lac Foster. Ce beau lac est situé à Kenwood, P.Q.

L'excursion de notre
ami Lucien ne devait pas
lui valoir le prix de con-
solation. Plutôt, c'est
l'admiration de ses amis
qui devait faire son par-
tage.

Comme tout bon pê-
cheur, Lucien a taquiné
le poisson pendant quel-
que temps. Soudain, un
léger coup. Notre ami,
en connaisseur, jugea
immédiatement que la
prise semblait être im-
portante. Il mit tout son
temps, son énergie et ses
connaissances à la cap-
ture de ce géant des
eaux.



A la fin de ce combat
royal, l'être aquatique
s'avoua vaincu et se lais-
sa traîner par la corde
du maître-pêcheur.

Lucien sortit alors de l'eau, un magnifique brochet:
peut-être le roi du lac. Immédiatement, on pensa à le
peser: l'aiguille de la balance s'arrêta au chiffre 19. Ouf!
Un brochet de dix-neuf livres.

On décida donc de prendre une photo du pêcheur
chanceux. Se rappelant les demandes de votre chroni-
queur pour de bonnes photos de pêche, Lucien Groulx
nous expédia un imprimé par la poste. Aujourd'hui, sa
prise est l'envie de milliers et de milliers de lecteurs
qui voudraient bien être aussi chanceux que lui.

La chance vous sourira un jour! Vous aussi vous
capturerez un de ces géants des eaux. Votre chroniqueur
espère que vous penserez alors à vous faire photogra-
phier et à lui expédier une photo pour qu'il puisse
montrer à ses lecteurs que les bonnes pêches ne se
font pas seulement dans les marchés à poissons.

Tentez votre chance au cours des sept prochains
jours. Le calendrier ne prévoit que du bon temps pour
la pêche depuis demain jusqu'à samedi prochain.

ANGUSMORE

vous est offert avec les hommages
de la BRASSERIE



KINGSBEER

La force des nôtres aux E.-Unis

Xe ARTICLE

Par Adolphe ROBEKT

Les vocations. — Les vocations ecclésiastiques et religieuses deviennent de plus en plus rares chez les Franco-Américains, au point qu'il existe un écart de 11 p. c. entre le chiffre des paroisses et le chiffre du clergé appelé à les desservir. La pénurie de vocations met obstacle aux besoins des communautés enseignantes.

Faiblesse et impuissance. — La vie franco-américaine n'est pas étayée par le pouvoir civil, ni par le pouvoir religieux. Ajoutons à cela que la pénurie de chefs, les divisions au sein du groupe, l'individualisme, surtout la pression terrible du "American Way of Life" par le truchement de la presse, de la revue, des "comics", de la radio, de la télévision, de toute la vie sociale sont autant d'entraves à l'expansion de la vie franco-américaine.

Autres organismes. — Parmi les autres organismes qui alimentent la vie franco-américaine, il convient de mentionner la Société Historique, le Comité d'Orientation, l'Alliance des Journaux, la Fédération Féminine, l'Association de la Jeunesse, l'Union internationale des Raquetteurs, l'Alliance Française, France-Amérique, une trentaine d'émissions radiophoniques en français, l'Association médicale, l'Association dentaire, les consulats de France et du Canada à Boston, les clubs sociaux, les clubs Richelieu, etc.

Industrie, commerce, professions. — Il n'existe pas de statistique en ce qui touche les industries et les établissements de commerce maintenus par les Franco-Américains. Le corps professionnel comporte des centaines de médecins, avocats, ingénieurs, architectes, professeurs, directeurs de banques.

Bibliothèques. — La Collection Mallet et l'Institut Canado-Américain sont à la disposition des chercheurs qu'intéresse le fait français en Amérique.

Relations culturelles. — Les relations culturelles avec le Canada français forment un actif à part, à cause du voisinage de la Province de Québec. Le gouvernement, l'épiscopat, le clergé, les communautés enseignantes, les universités de Québec et de Montréal, le Conseil de la vie française, les sociétés (Artisans, l'Assomption, St-Jean-Baptiste, clubs Richelieu), les journaux et revues (notamment la page franco-américaine de la Presse, de Montréal), et nombre d'institutions et de particuliers ont le souci d'épauler, suivant les circonstances, la vie française des groupes situés en dehors du Québec.

L'esprit vs la matière. — Les esprits avertis qui suivent l'évolution du peuple franco-américain sont les témoins inquiets d'un duel entre l'esprit et la matière, dont l'enjeu est la jeunesse. Notre mystique spirituelle l'emportera-t-elle sur le pragmatisme américain? Ce n'est pas un problème facile que de conserver son âme originelle au milieu du creuset américain. Cette expérience, nous l'avons tentée et réussie jusqu'ici, parce qu'il s'agissait de la première et de la deuxième générations. Mais que sera la troisième?



EST-CE UN MAGICIEN?—Non, c'est un dompteur de chiens. C'est Victor Julian qui réussira à merveille avec sa troupe de petits animaux domestiques, à l'Exposition d'Ottawa.

UNE BIÈRE



RAFRAÎCHISSANTE
PAR EXCELLENCE!

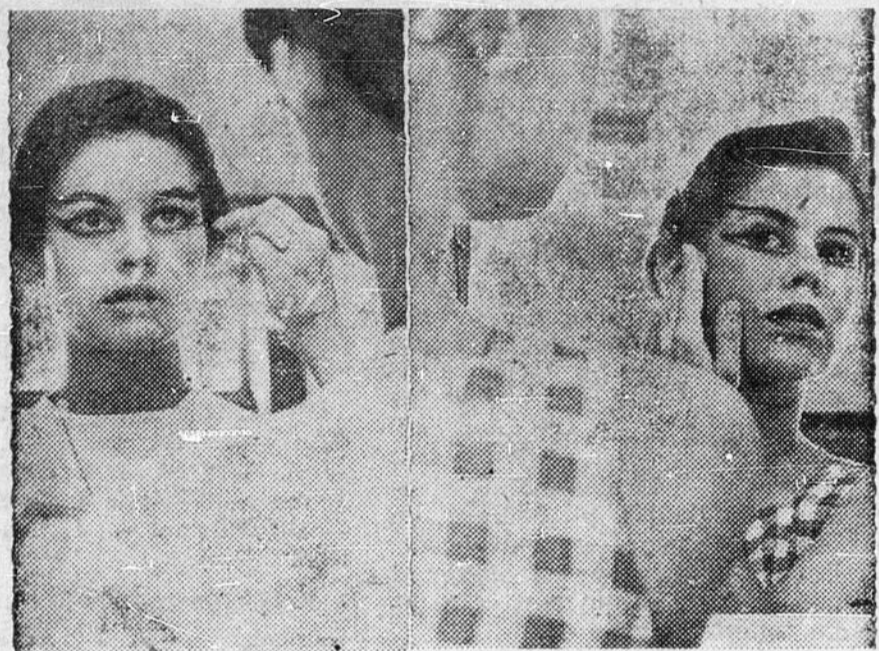
O'Keefe...

...LA BIÈRE DOUCE

PARCE QU'ELLE EST BRASSÉE AVEC DU
"HOUBLON SANS GRAINES" POUR EN ÉLIMINER
TOUTE TRACE INDÉSIRABLE DE GOÛT AMER.

BUVEZ O'Keefe...LA BIÈRE DOUCE!

...l'école des Beaux-Arts, à Banff, dans un décor pittoresque



C'est avec le théâtre que l'école a fait ses débuts. Aujourd'hui on y enseigne la peinture, le chant, la photographie, le français, la danse, l'art de la décoration intérieure et les travaux d'artisanat. Les cours sont divisés en deux: les cours réguliers, en juillet et en août, et les cours de "vacances" de trois semaines environ.

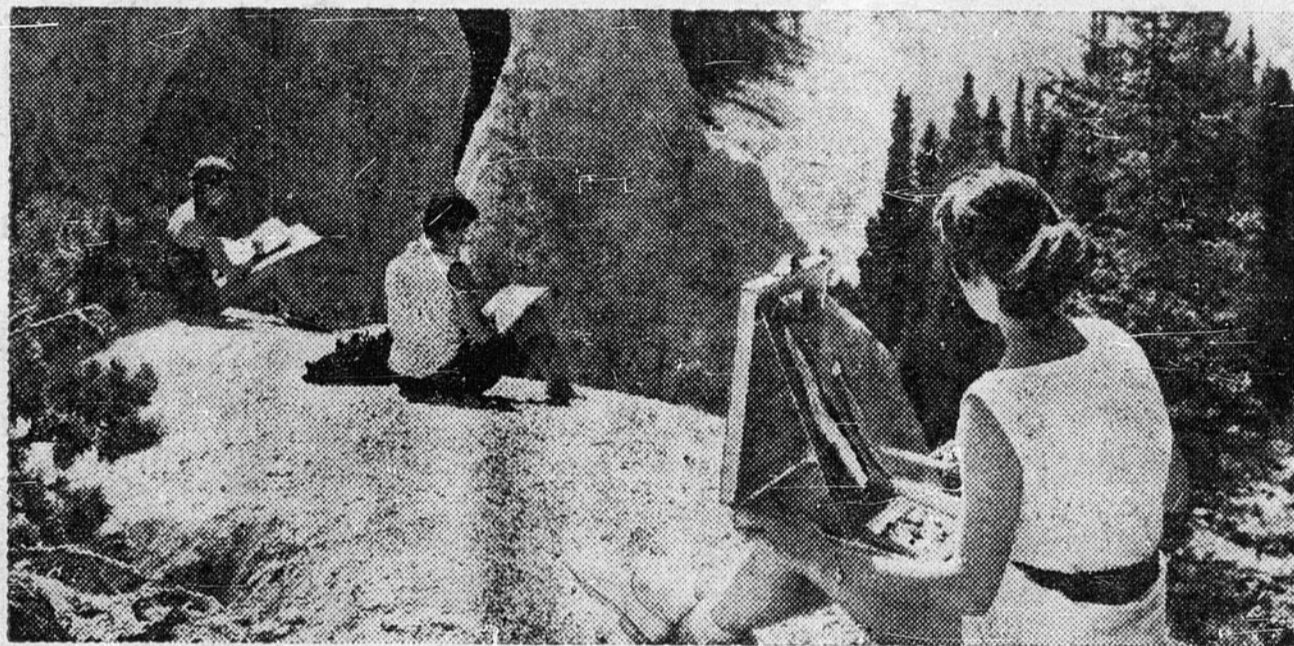


Les élèves vivent dans des chalets fort confortables. Ils prennent leurs repas en commun autant que possible. On estime à 15,000 le nombre des élèves qui ont fréquenté l'école.

Photos de l'office national du film du Canada par Chris Lund.



Si ces danseuses de l'école des Beaux-Arts de Banff, dans les Rocheuses, ont la tête dans les nuages, ce n'est qu'un état passager. A cette école, tout le monde, depuis les élèves jusqu'au directeur a les pieds solidement attachés au sol. Il a fallu beaucoup de sens pratique pour lancer, en pleine crise économique, une école consacrée aux Arts.



Les amateurs de peinture ne manquent pas de sujets dans les Rocheuses. Le site de l'école de Banff est unique en son genre et les élèves viennent d'aussi loin que l'Australie, l'Ethiopie et la Norvège pour suivre ces cours d'été. — On compte à l'école de Banff environ 600 élèves, dont 115 bénéficient de bourses d'études.



Dans un décor aussi pittoresque, qui oserait se permettre une fausse note? L'école des Beaux-Arts de Banff est affiliée, pour certains cours, à l'université du Manitoba. En 1933, lorsqu'on fonda l'école, la direction avait exigé l'inscription de 40 élèves au moins. Le jour de la rentrée il y avait 102 adultes, avides de s'instruire!

La mode enfantine

— Deux règles principales: le bon goût et le bon sens —

Par Huguette GODIN

La mode enfantine — qui est, essentiellement, la mode des petites filles — est gouvernée par des règles de deux ordres, qui l'empêchent de connaître l'évolution accélérée, jalonnée au cours des saisons de mutations brusques, auxquelles la mode féminine nous a accoutumés. Ce sont d'une part des règles anatomiques, qui font que les futures femmes n'ayant ni "poitrine", ni "taille", ni "hanches" au sens ou l'on prend ces mots dans le langage de la couture, doivent porter des vêtements construits en conséquence. Et d'autre part ce sont les règles du bon goût et du bon sens, en vertu desquelles les fillettes ne sauraient porter de toilettes trop violemment originales, trop voyantes, trop luxueuses, trop chargées d'ornements, et trop peu appropriées à leurs occupations habituelles, jeux ou études.

La mode des petites filles, et, incidemment, celles des petits garçons, nous apparaît aujourd'hui, comme à peu près parfaite. Elle suit de loin, pour les premières, la mode féminine — ce qui ne surprendra guère si l'on réfléchit que celle-ci est qualifiée de mode "petite fille" ou de mode "poupée"! Elle offre donc à ces demoiselles une garantie de moderne élégance à laquelle elles sont loin d'être insensibles. En même temps elle est pratique: et l'emploi des "matériaux" contemporains, de toute la gamme des cotons aux peausseries souples, lui apporte solidité, commodité d'entretien...

Naturellement les ensembles font florès. En voici un, signé Virginie, qui est en cheviotte bleue, éclairée au col et au bas des mancherons par des biais

blancs. Il se compose d'une juquette plissée et d'un haut blousant, décoré devant d'une grande poche à rabat boutonné. Mais la couturière ne précise pas s'il est possible, et surtout s'il est permis, d'entasser dans cette poche ces menus objets qu'il est toujours utile d'avoir sous la main, tels que sucettes, bouts de crayon, petits jouets, etc... (figure 1).

Une demoiselle plus grande-lette n'a cure de semblable po- cne. Elle préférera la jolie robe sans manches, à corsage long et jupe plissée, que Lempereur exécute dans un coton façonné ou le blanc se marie, au goût de chacune, au rose, au bleu ciel, au jaune, ou au "naturel" (figure 2). Mais le même créateur propose aussi, aux jeunes personnes de dix à douze ans, un séduisant ensemble de tweed de coton rose (figure 3). La robe sans manches est discrètement échaucrée en rond, au sommet d'un panneau qui forme tout le devant: encolure et emmanchures sont bordées de tresse blanche. Une demi-ceinture dessine la taille sans rigueur, et des deux côtés du panneau la jupe va en s'évasant. Le manteau, boutonné du haut en bas sous un petit col rabattu, est évasé, lui, de l'épaule à l'ourlet; il est garni de deux grandes poches obliques.

Nous évoquions tout à l'heure la mode enfantine du début du siècle. **Enfantillage** en offre une charmante et spirituelle paraphrase avec une petite robe de ligne "poupée", en doupion jaune. L'ample jupe est tenue très courte et l'empiècement, encadré d'un double pli soulevé, en forme de coeur, est tout brodé. De courts mancherons ballon et une ceinture complètent cette jolie toilette (figure 4).

Enfin, voici un classique costume de petit garçon, présenté, dans la collection d'Enfantillage, par le très jeune acteur Joel



No 4 — ENFANTILLAGE ...



No 2 — UN ENSEMBLE ...



No 3 — DE 10 A 12 ANS ...



No 5 — "SANS FAMILLE"



No 1 — VIRGINIE ...

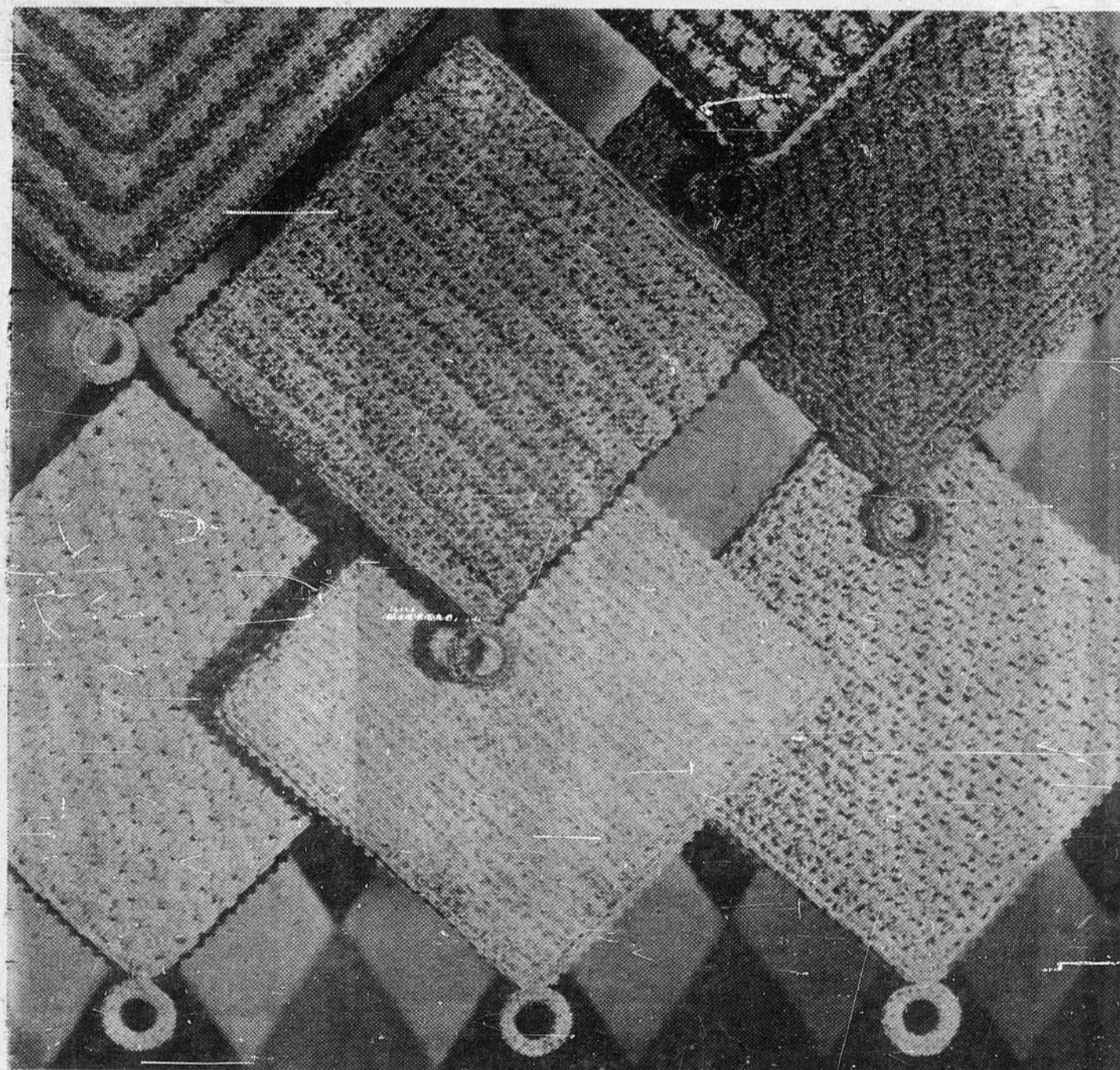
Plateau (figure 5). C'est "Sans Famille", veste et culotte courte, dont la grande et seyante originalité est d'être en cuir souple, couleur de miel.

(A.F.P.)

SOLUTION DES MOTS CROISES

Horizontalement; 1. Gelé — 2. Etat — 3. En; Ou — 4. Tessin — 5. Are; Sa — 6. Loua — 7. Asiles — 8. Gilets — 9. Et; Siam — 10. Eternel — 11. Sacré; 12. Sées.

Verticalement; 1. Etalage — 2. Générosité — 3. Et; Seuil — 4. Laos; Alèses — 5. Etais; Etiras — 6. Naissance — 7. Mère — 8. Lés.



POIGNEES—Même si les poignées sont indispensables, elles ne doivent pas être lugubres. Voici un choix de sept poignées carrées, assorties de couleurs et de modèles. Quelques-unes sont crochetées d'un double fil de coton. Toutes sont enjolivées d'un brin de fil métallique. Modèle No C-S-693-F, explications en français. Pour vous procurer ce modèle, envoyer 10 cents en argent ainsi qu'une deuxième enveloppe avec timbre, votre nom et adresse au Service des patrons à l'aiguille, "Le Droit", 375, rue Rideau, Ottawa.



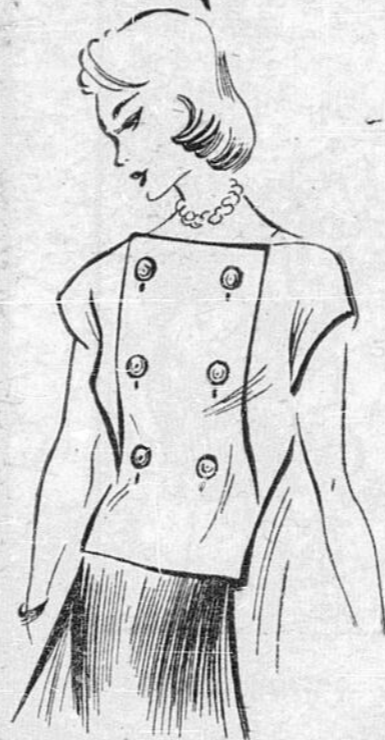
LA VOILETTE fait une fulgurante apparition au domaine de la coiffure. On les a vues dotées de quelques noeuds de velours. L'automne et la fin de l'été les verra étonnamment ornées, telles celle-ci, piquée en son sommet d'une rose écarlate et bombées à souhait. Très jolie pour les toilettes de cocktail ou du soir.



LES ONDINES cette année, portent des maillots fort corrects. Le temps des bikinis est loin; il s'agit maintenant de lainages aux lignes rappelant la Belle Epoque, avec les épaulettes souvent larges et le rayé qui les caractérise souvent.

Tous les genres, pour tous les goûts!

C'est ainsi que la blouse se présente à nous. Saluons sa renaissance puisque les grands couturiers se sont mis d'accord



pour nous la rendre, charmante dans sa ligne générale, infiniment variée dans ses plus petits détails.

Nous la voyons le plus souvent arrivant à la taille, tantôt courte si la jupe remonte en corselet, tantôt plus longue, coupée droit comme une petite casaque atteignant les hanches. Elle suit également, bien entendu, tous les mouvements basculés en arrière surtout avec l'interprétation de la ligne "cuillier" dont le profil nous montre un devant plat qui suit le buste et un dos retombant, blousé et gonflé.

Les encolures plus ou moins dégagées, en pointe, en rond ou en carré, sont volontiers classiques; elles peuvent cependant affecter la forme bateau ou s'avolant comme une collerette de pierrot. Une fantaisie nouvelle nous la présente montante devant, tel un petit col souple qui se prolongerait derrière en baillant pour découvrir la nuque — une harmonie parfaite avec un mouvement basculé dont nous parlions tout à l'heure.

De leur côté les manches s'inspirent du style de chaque modèle mais qu'elles soient courtes, demi longues ou plus rarement allongées jusqu'aux poignets, remarquons leur point de départ venant d'une ligne d'épaules légèrement arrondie.

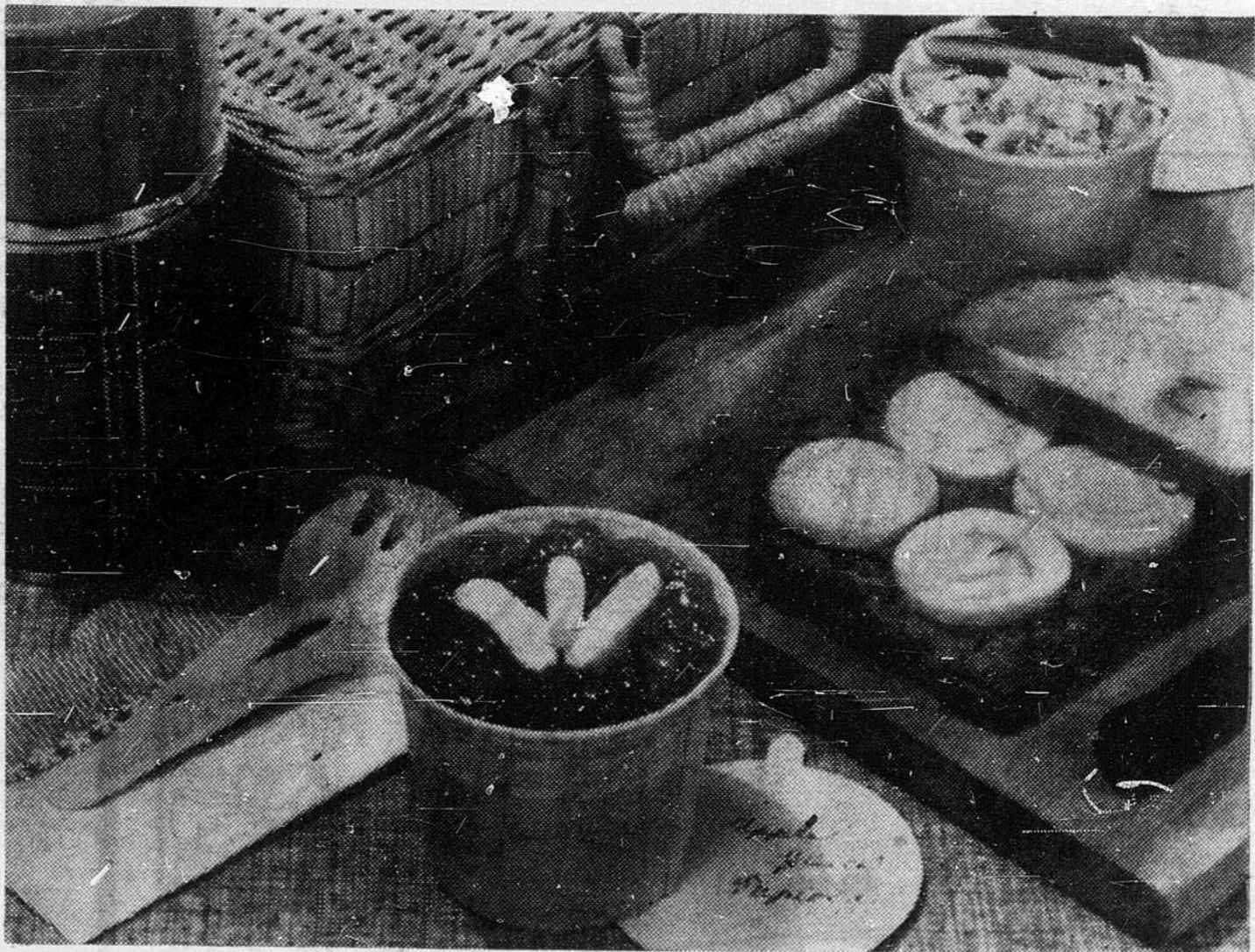
Les plus jolis tissus sont consacrés à toutes les créations de printemps, fin lainage, crêpe, taffetas uni ou imprimé, mousseline unie drapée, mousseline fantaisie à dessins, flanelle, rayé tennis, à pois ou pied de poule, parfois fleurie. Ajoutons-y la toile, parfaite pour la peti-

te casaque nette coupée en forme de plastron boutonné.

Voilà, n'est-ce pas, de quoi satisfaire tous les goûts?



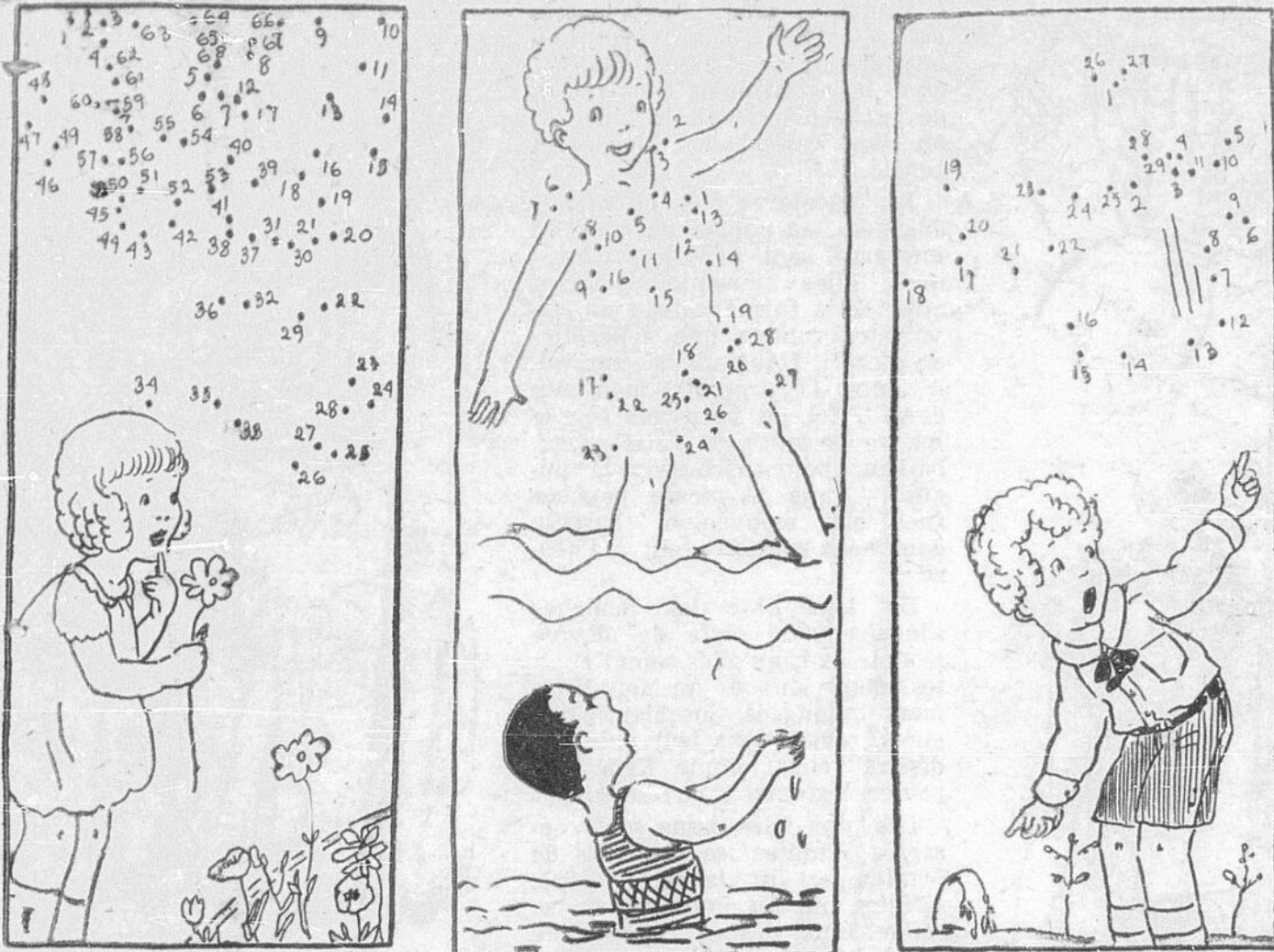
Pouding au tapioca et au jus de pommes



Voici un dessert qui convient bien pour un pique-nique. Fait de jus de fruit, il se conservera en dépit de la chaleur. Vous pouvez le préparer à l'avance, comme suit: bien mélanger dans une casserole, 4 c. à table de tapioca à cuisson rapide, $\frac{1}{4}$ de t. de sucre, une pincée de sel et 2 t. $\frac{1}{2}$ de jus de pomme. Faire cuire sur feu moyen en remuant et amener au point d'ébullition, puis retirer du feu. Laisser refroidir et remuer une fois au bout de 20 minutes. Couvrir et réfrigérer. Si l'on veut, servir avec de la crème de table ou de la crème fouettée. Donne quatre ou cinq portions.

Le coin des jeunes

Suivez les chiffres au crayon...



Voulez-vous avoir une idée exacte de ce que représentent les trois dessins ci-haut ? Suivez les chiffres au crayon, par ordre numérique.

Un joli dessin à colorier...



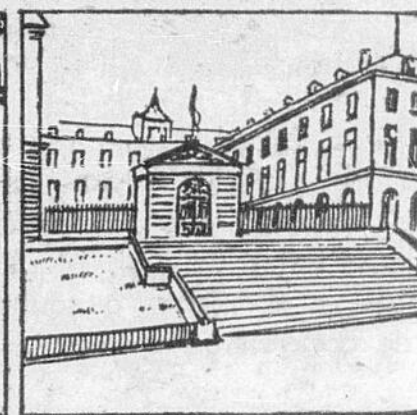
Les enfants aiment à passer leurs vacances au bord de l'eau. Ci-haut, Louis invite Sylvie—et sa poupée—à faire un voyage en bateau.

Champollion..!



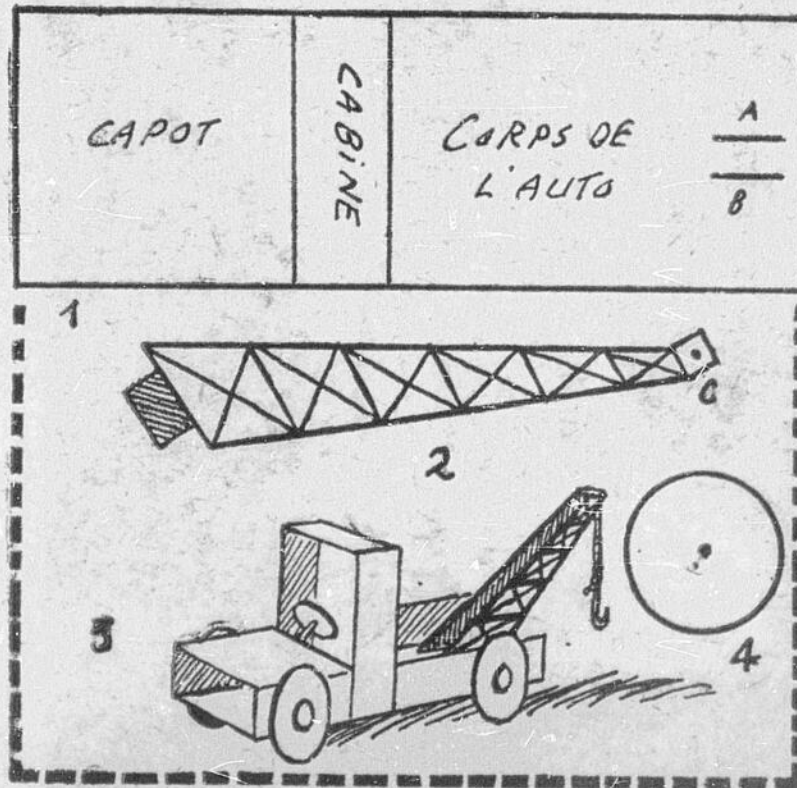
Jean-François Champollion naquit le 22 décembre 1790, à Figeac, dans le Lot. Il eut pour premier maître, son frère aîné qui lui donna le goût de l'Antiquité. Elève au lycée de Grenoble, il sut mener de front, à moins de 16 ans, l'étude de six langues arabes et sémitiques. De conversations qu'il eut avec le préfet de l'Isère sur les monuments et la civilisation de l'Egypte, naquit la vocation du jeune homme, qui dès 1807, présentait à l'Académie de Grenoble un travail remarquable sur la géographie de l'ancienne Egypte.

Il vint à Paris suivre les cours du Collège de France tout en préparant d'après les manuscrits de la Bibliothèque, un dictionnaire et une grammaire coptes. Il entreprit alors de déchiffrer la fameuse "Pierre de Rosette" où figurait une inscription en trois écritures, dont les hiéroglyphes. En 1822, il avait reconnu les noms de plusieurs rois et reines d'Egypte. C'était la clé de l'écriture sacrée qu'il utilisa pour pousser plus loin ses travaux. Il découvrit ainsi que l'ancienne Egypte connaissait trois formes d'écriture.



Encouragé par le gouvernement, Champollion alla étudier la magnifique collection de monuments et inscriptions acquise en Egypte et rassemblée à Turin par le roi de Sardaigne. Enfin, entre 1828 et 1830, il fut chargé d'une mission scientifique en Egypte qu'il découvrit de nombreuses inscriptions qui lui permirent de connaître l'organisation du calendrier égyptien. Il avait entre temps, créé au Musée du Louvre, le département des Antiquités égyptiennes.

Une chaire d'archéologie ayant été spécialement fondée par lui au Collège de France, Champollion se préparait à y enseigner la méthode qui lui avait permis de déchiffrer les inscriptions de l'ancienne Egypte quand, usé par le travail, il dut abandonner à la fois ses cours et la rédaction d'un vaste ouvrage condensant les résultats de ses recherches. Il eut juste le temps d'achever une "Grammaire égyptienne". Il mourut le 4 mars 1832.



Collez la fig. 1 sur du carton fort après l'avoir découpée. Le capot est constitué par une partie de boîte d'allumettes et la cabine par le tiroir. Le corps de l'auto est constitué par un autre tiroir, le tout sera collé aux emplacements désignés. La fig. 2 sera calquée sur un carton et les deux côtés réunis par le haut; les onglets seront placés dans les encoches A et B. Une ficelle sera fixée au point O, terminée par une épingle recourbée. Découpez quatre roues suivant le modèle (fig. 4) et fixez-les avec des punaises à dessin.

Le MONDE vous parle...

Etrange paradis!

VARSOVIE — Il est advenu assez fréquemment que le mauvais fonctionnement des services publics en régime soviétique, ait été dénoncé par des organes de presse du Parti. En Pologne, les conditions lamentables du ravitaillement sont signalées par la *Trybuna Ludu*, dont l'orthodoxie marxiste est pourtant absolue.

D'après ce journal, dans la petite ville de Wadowice — province de Cracovie — on ne vend de la viande, et encore en quantités minuscules, que le jeudi et le samedi, entre 10 et 11 heures du matin. Pour en obtenir une modeste portion, les ménagères font la queue toute la nuit qui précède... A Auschwitz, de sinistre mémoire (Oswiecim) les saucisses — élément essentiel de la cuisine polonaise — mises en vente sont de la plus mauvaise qualité. Dans la province septentrionale de Bialistock, le pain, le lait, la viande sont des denrées qu'on ne se procure qu'au prix d'extrêmes difficultés. A Knyszyn, on se bat dans les boulangeries pour arriver à obtenir un

pain; et les boucheries n'offrent à la clientèle (qui se persuade difficilement de vivre en paradis — même rouge! —) qu'un affreux lard verdâtre et rance.

Nouveau record

MOSCOU — Après Spoutniks 1, 2 et 3, l'U.R.S.S., marque un nouveau point contre l'Amérique. Un nouveau record. Elle vient en effet d'annoncer qu'au mois de mai dernier les savants russes de la base météorologique de Vostok, dans l'archipel antarctique, ont enregistré la température la plus basse du monde connue jusqu'à ce jour, soit moins 80, 2 degrés centigrades, alors que les Américains, toujours dans l'Antarctique, n'avaient relevé qu'une température de moins 72, 5 degrés.

En ce qui concerne le fait que les températures enregistrées par les diverses expéditions scientifiques soient beaucoup plus basses au Pôle Sud qu'au Pôle Nord, la *Sovietskaya Kultura* reprend les arguments mis en avant par les savants soviétiques qui, après une série d'expériences au Pôle Nord sont

retrés à Moscou persuadés, et c'est pour eux la seule explication plausible, qu'il existe sous la croûte terrestre du Pôle Nord d'énormes quantités de minerais fondus dont la chaleur se répercuterait à travers la calotte polaire.

"Paris-la-Forêt"

Paris — le croirait-on? — est une immense forêt qui s'étend d'année en année. On se l'imagine assez mal quand on se trouve place de l'Opéra, rue Royale ou rue de la Paix et pourtant la ville compte aujourd'hui près de 375.000 arbres répartis entre les bois de Boulogne, de Vincennes, les jardins et les squares, les quais, les boulevards, rues et avenues, soit un arbre pour sept habitants. Le doyen — 270 ans — est un acacia qui se trouve dans le square Viviani, près de la Seine, dans le IVème arrondissement. Quatre-vingt-cinq mille arbres plantés le long des artères de la ville, représentant une distance de 300 kilomètres, équivalent à une forêt de 300 hectares.

Automobilistes

Votre chemin..?

Tôt ou tard, il arrive à tout automobiliste de se perdre et d'être obligé de demander le chemin à quelqu'un. Voici quelques conseils au sujet des questions à poser — c'est-à-dire des questions qui mèneront à des réponses utiles.

Lorsque vous arrêtez pour demander des renseignements, sortez de la voiture et approchez-vous de la personne à qui vous posez la question. C'est elle qui vous rend service! Si vous restez dans la voiture et criez "Hé, vous là-bas!" vous n'encouragez pas les gens à vous aider.

Dites à la personne exactement où vous voulez aller. Donnez-lui tous les détails possibles comme le numéro de la route, le nom d'une ville dans les environs, etc.

Lorsqu'on vous donne des renseignements, écoutez bien ce que l'on vous dit et ne pensez pas à la question suivante

que vous voulez poser. Essayez d'envisager les choses que l'on vous explique. Si l'on vous dit "tournez à droite juste après le gros dépôt rouge tout de suite après le pont", c'est beaucoup plus facile à retenir que si l'on vous dit "c'est la cinquième rue après le deuxième feu rouge". Ne vous fiez pas simplement sur les indications qui ne donnent que le nombre de milles à parcourir.

Par exemple, une indication comme "tournez à gauche lorsque vous arriverez à la station de service Shell à environ deux milles d'ici". Essayez de découvrir les numéros des routes qu'il faut prendre. Demandez si les tournants sont bien indiqués et, si oui, comment. Demandez les noms des villes que vous devez passer afin d'être sûr de rester sur la bonne route

Les mots croisés de Hebdo-Revue

Horizontalement

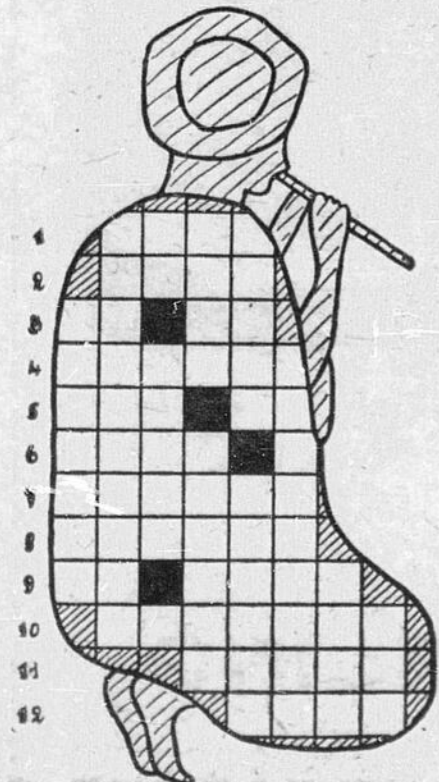
- 1—Qui a très froid
- 2—Profession
- 3—Pronom — Adverbe de lieu
- 4—Canton suisse
- 5—Mesure — Possessif
- 6—Fit des éloges
- 7—Refuges
- 8—Vêtements masculins
- 9—Conjonction — Royaume d'Indochine
- 10—Sans commencement ni fin
- 11—Qui doit inspirer une profonde vénération
- 12—Dans l'Orne.

Verticalement

- 1—Exposition de marchandises
- 2—Ce n'est pas la qualité des avars
- 3—Conjonction — Entrée
- 4—Région indochinoise — Draps pliés placés sous le corps des malades
- 5—Contiennent parfois des lunettes — Allonges
- 6—Commencement
- 7—Son amour est sans bornes
- 8—Chemin de halage.

(Solution voir page 12)

1 2 3 4 5 6 7 8



LE CHARMEUR DE SERPENTS



Quand vient l'heure de la détente...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous



JOLIES POUPEES—Les enfants qui visiteront la Grande estrade à l'Exposition d'Ottawa, du 22 au 30 août, pourront admirer le spectacle des poupées que voici.

BIÈRE OU LAGER... EXIGEZ CARLING



les meilleures bières au monde sont brassées chez **CARLING**

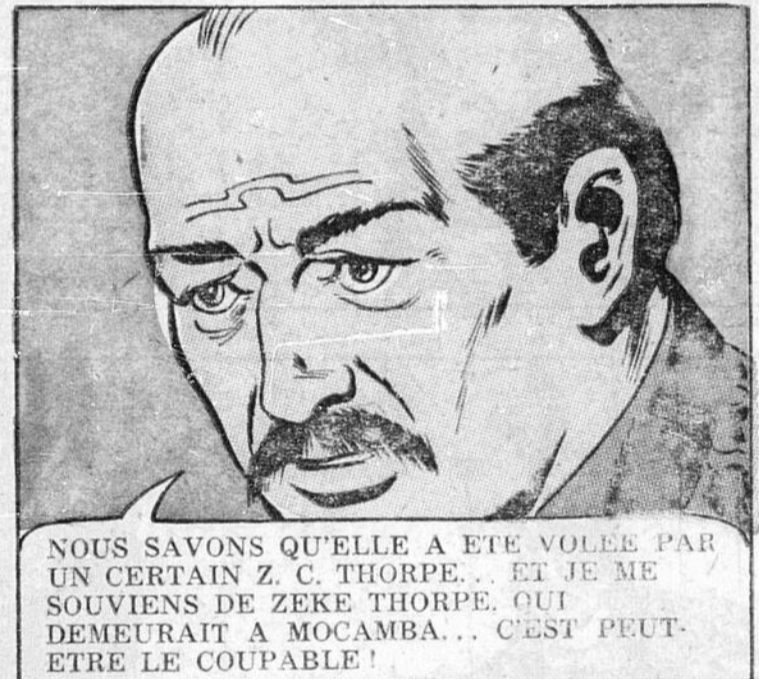
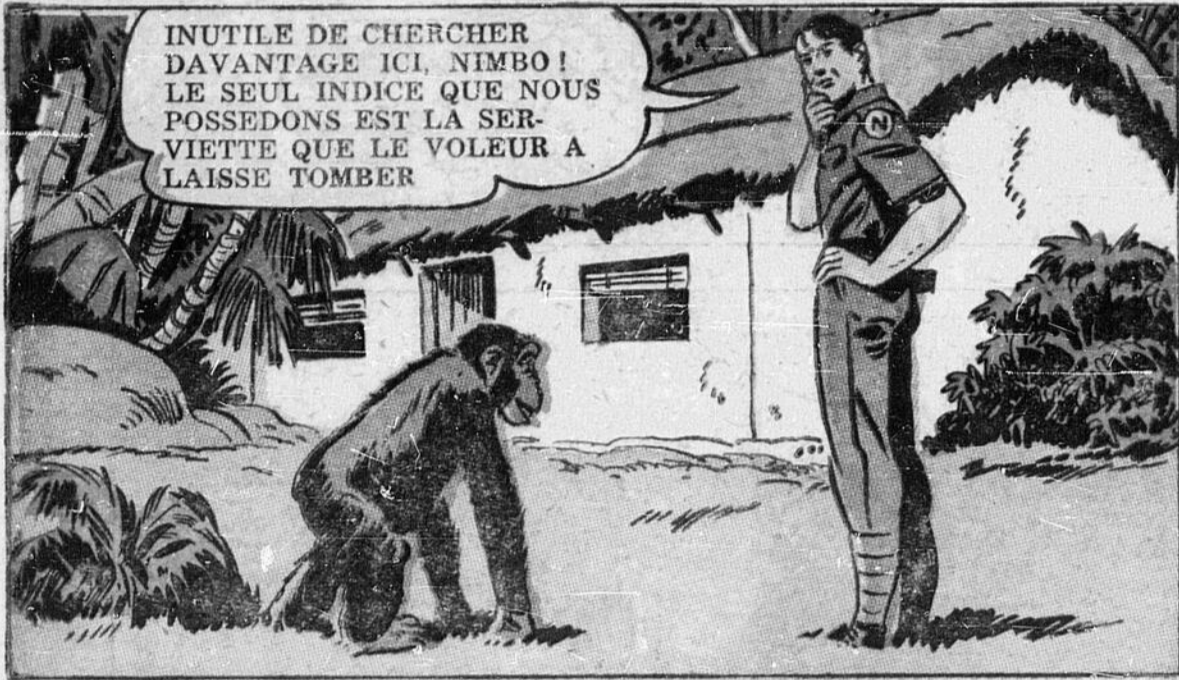
SECTION COMIQUE

LE DROIT

TYLER LE CHANCEUX

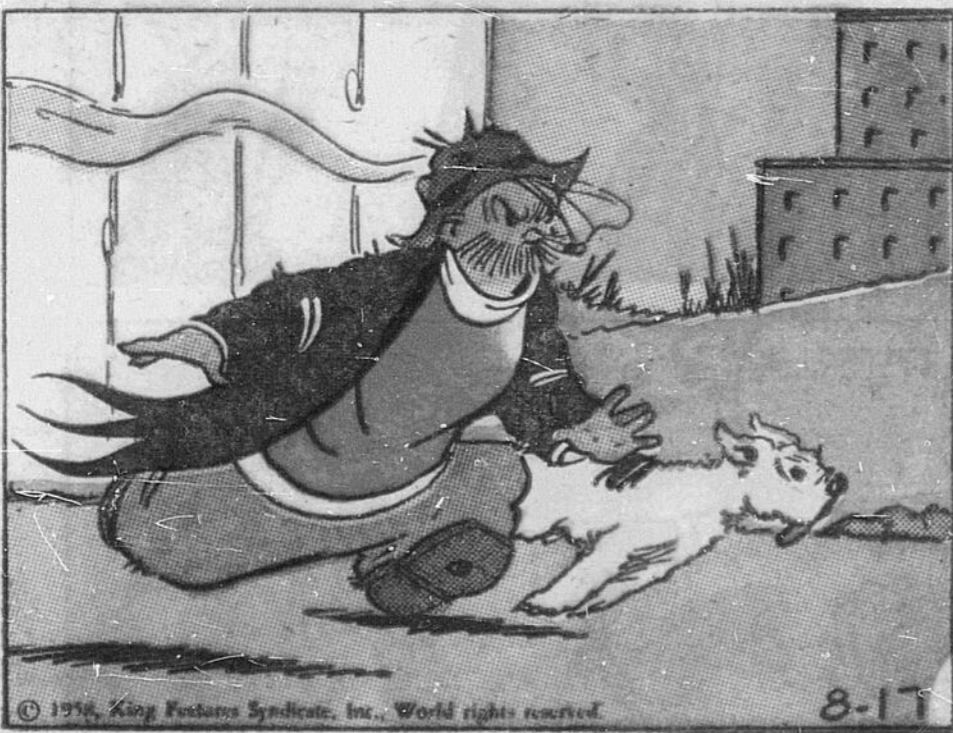
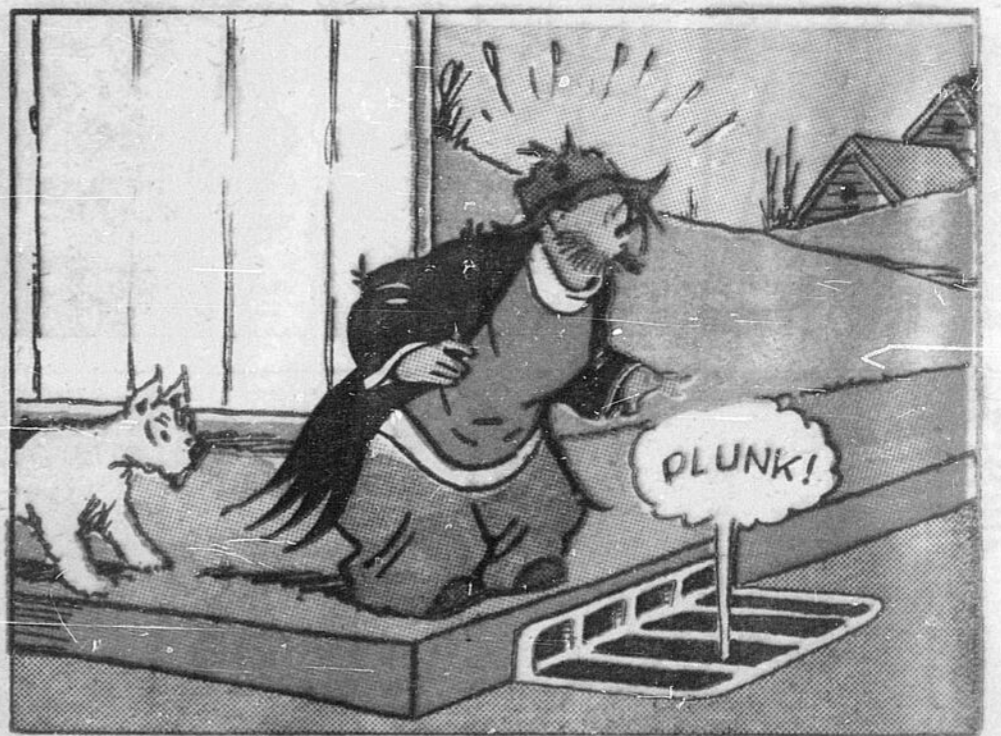
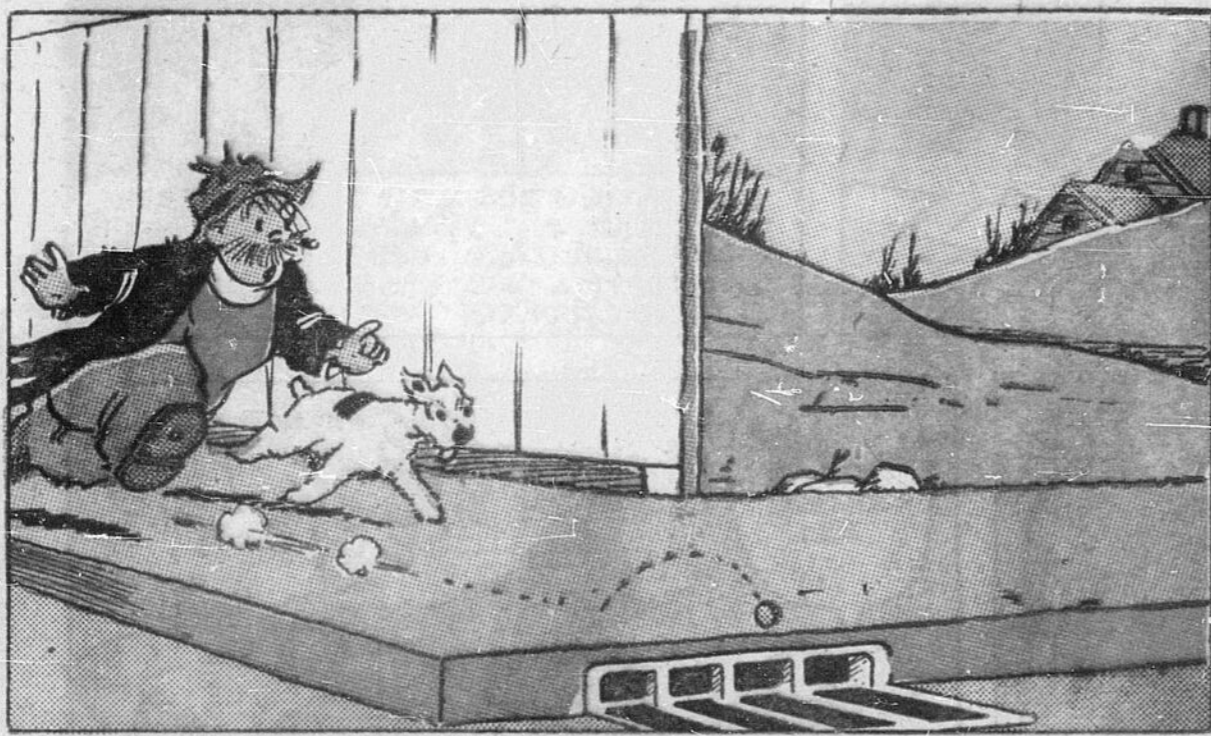
Samedi, 16 août 195.

Par Lyman Young et Tom Massey



PIT: le vagabond

PAR C.D. RUSSELL



BUCK ROGERS

REG. U.S. PAT. OFF.



Vous êtes notre seul espoir, capitaine Rogers!



Comment puis-je vous être utile, Dr Metallion?



On peut détruire les unicellules par des vapeurs d'impertron! Nous avons réussi à détruire des fragments de l'unicellule capturée...



Ces vapeurs sont inoffensives pour les Terriens mais mortelles pour les habitants de la planète Q!



Je voudrais bien lancer ces vapeurs à la surface, mais je dois rester ici en bas pour en contrôler la réaction...

Voulez-vous que je m'en charge!



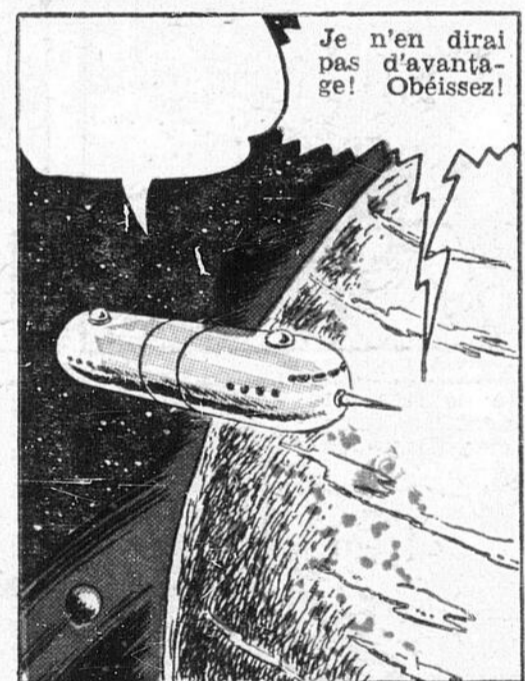
Nous n'avons pas d'autre choix, capitaine Rogers!

Qu'en pensez-vous capitaine?



Humm! Notre porte-minéral est dans l'orbite de la planète Q... Voyons un peu...

Attention! Rogers au porte-minéral! Mettez le cap sur le méridien 14 et survolez... nous allons monter en surface à cet endroit!



Je n'en dirai pas d'avantage! Obéissez!

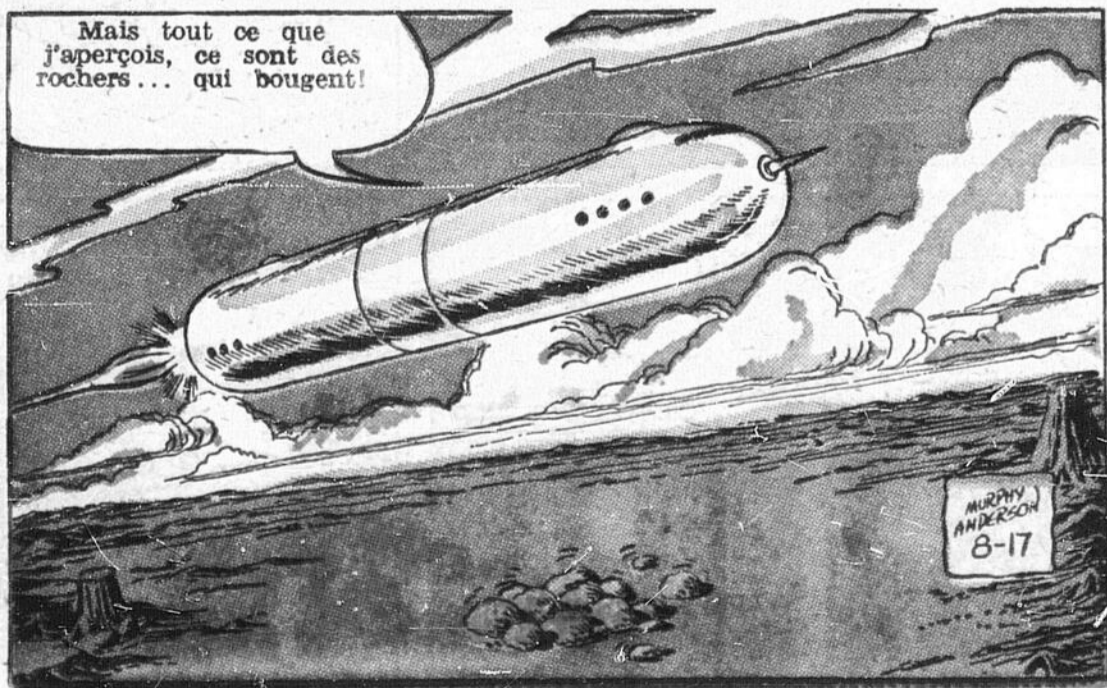


Mais où pourront-ils remonter à la surface? Il n'y a pas de cours d'eau sur cette carte!

Nous allons suivre la consigne!



Voilà l'endroit, monsieur!



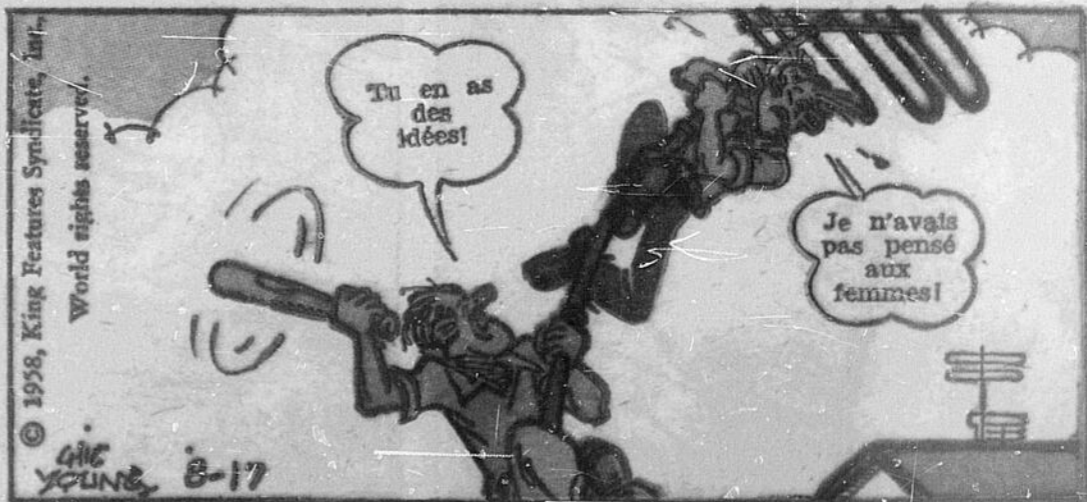
Mais tout ce que j'aperçois, ce sont des rochers... qui bougent!



MURPHY ANDERSON 8-17

A SUIVRE

BLONDINETTE
PAR
CHIC YOUNG



© 1958, King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.
CHIC YOUNG 8-17

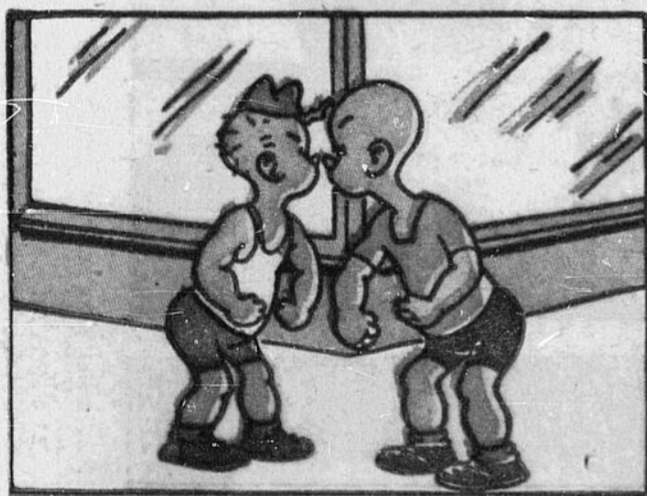
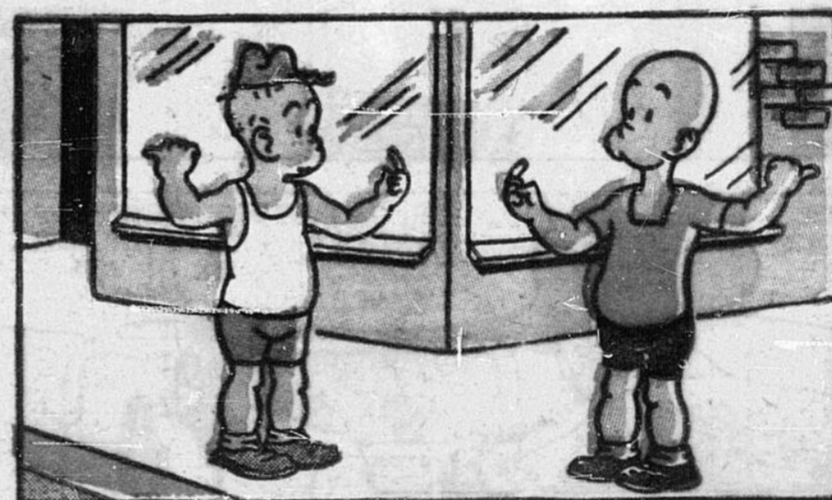
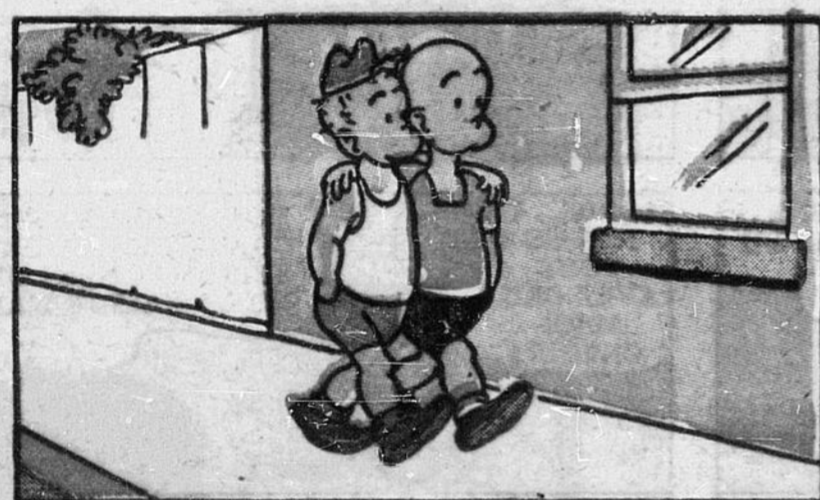
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



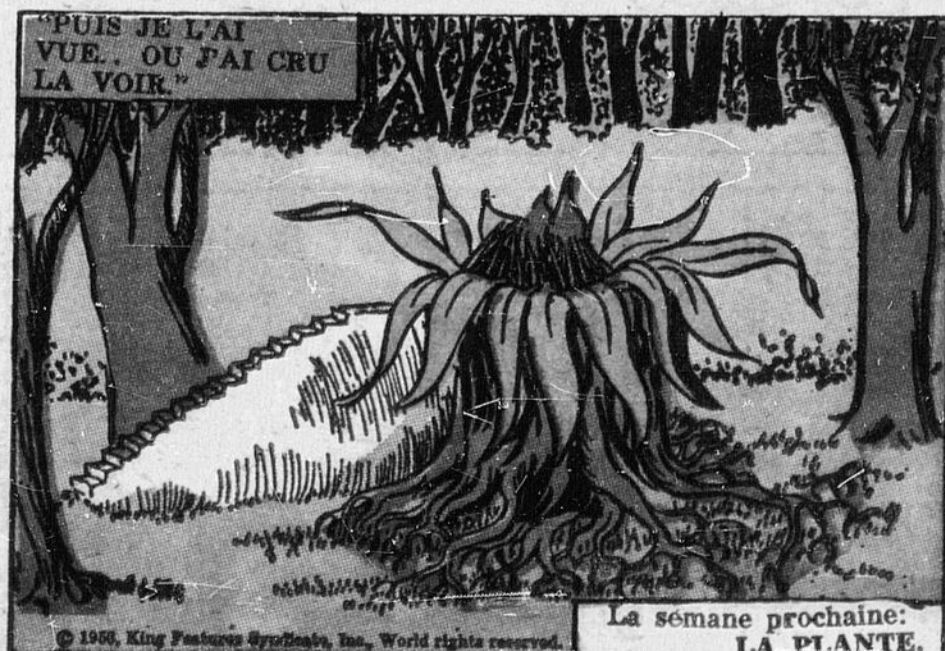
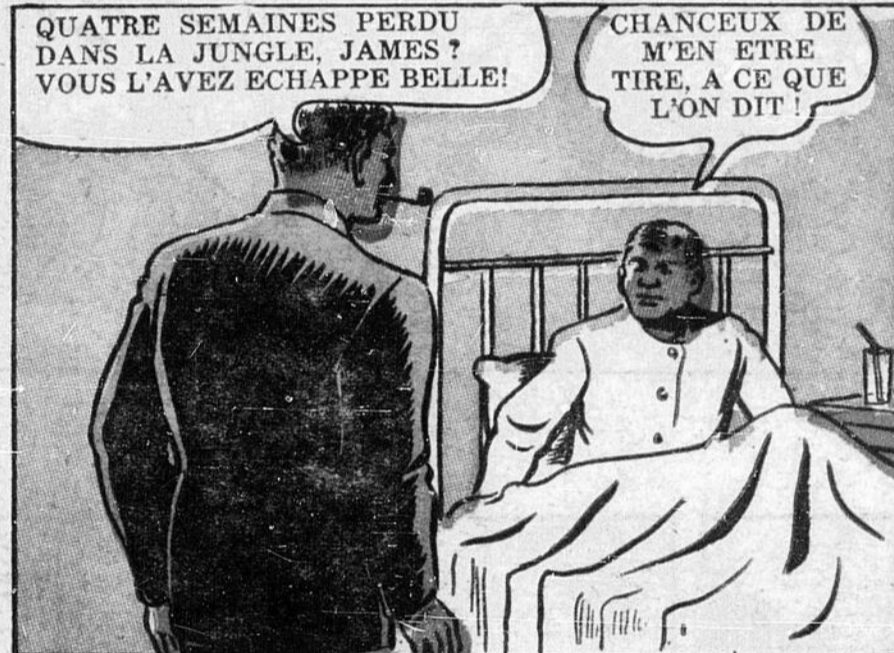
Henry

PAR CARL ANDERSON



Le FANTÔME

PAR **LEE FALK**
WILSON MCCOY



ROY ROGERS ROI des COW-BOYS

par AL MCKINSON



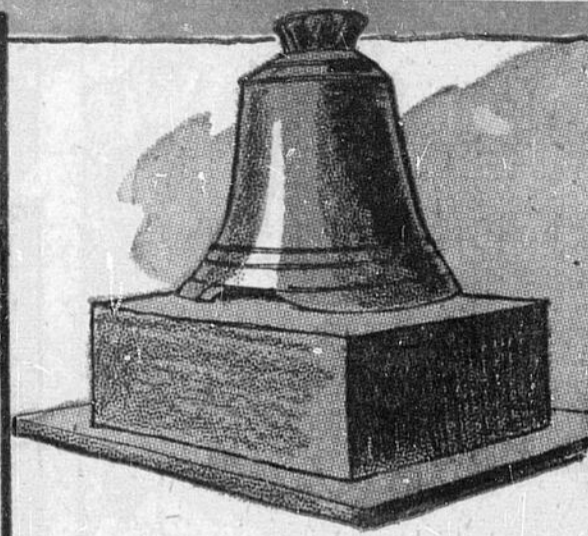
Ripley's — Croyez-le... ou... Non!

LE LAC VERMILLON
DU MINNESOTA
COMPTE 365 ILES
UNE POUR CHAQUE
JOUR DE L'ANNEE.



LA CACHETTE DE BIJOUX LA PLUS FABULEUSE DE L'HISTOIRE
LA PAGODE DE SHWE ZIGON A PAGAN, EN BIRMANIE, CONSTRUITE EN
1057, FUT PAR LA SUITE CEINTUREE D'UN NOUVEAU MUR PAR LE ROI
KYANSITTHA, QUI COMBLA TOUT L'ESPACE ENTRE LES DEUX MURS D'UN
QUANTITE FANTASTIQUE DE RUBIS, D'EMERAUDES, DE DIAMANTS ET D'OR.
LE TRESOR FUT EMMURE PENDANT DEUX SIECLES, JUSQU'A CE QUE
LA PAGODE SOIT PILLEE PAR KUBLAI KHAN.

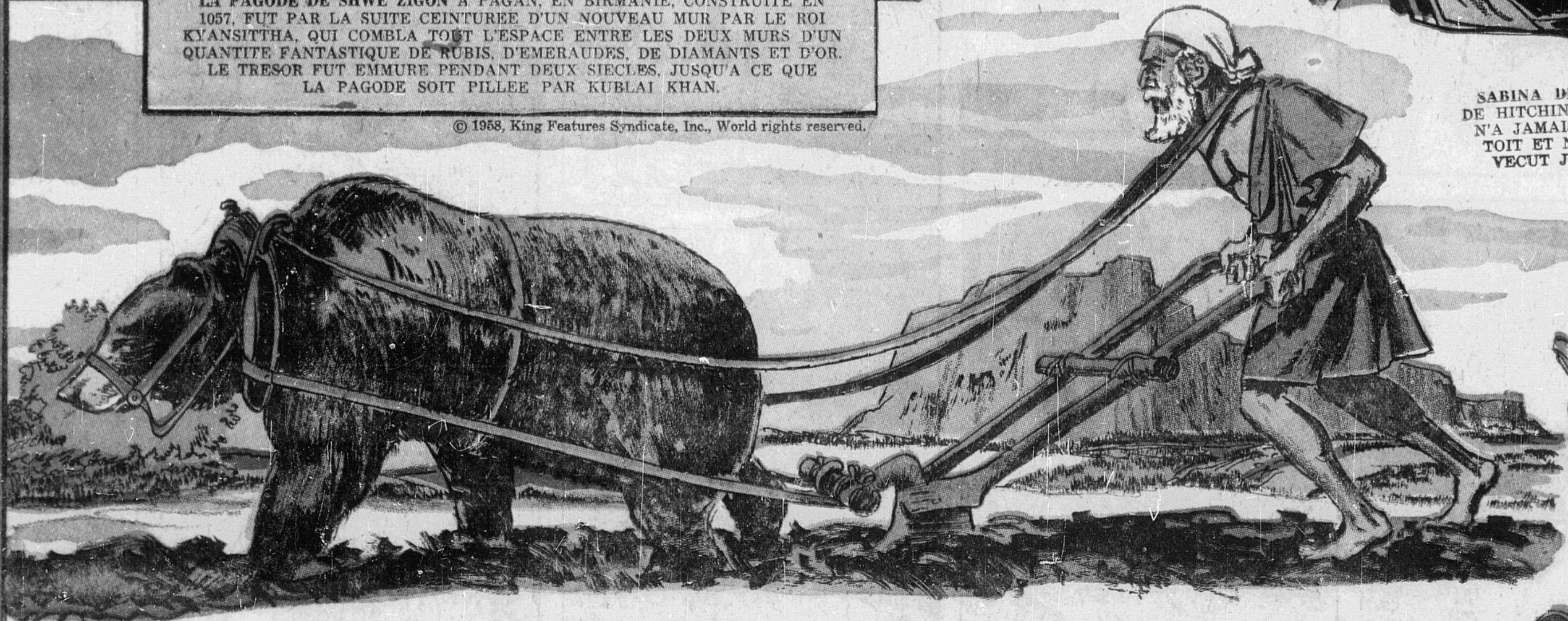
© 1958, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



MONUMENT COMMEMORANT UN
POEME A SCHAFFHOUSE EN SUISSE.
ELEVE POUR COMMEMORER LE
CELEBRE POEME "LA CLOCHE" DE
FREDERICK VON SCHILLER.



SABINA DRAPER (1751-1859)
DE HITCHIN, EN ANGLETERRE,
N'A JAMAIS DORMI SOUS UN
TOIT ET NEANMOINS ELLE
VECUT JUSQU'A 108 ANS.



L'HOMME QUI ROMPIT UN OURS AUX LABOURS
MARINUS, FONDATEUR DE LA REPUBLIQUE DE SAINT-MARIN, CAPTURA UN
OURS QUI AVAIT TUE SA MULE ET L'OBLIGEÀ A PRENDRE LA
PLACE DE SA VICTIME, ATTELE A UNE CHARRUE!



4 TULIPES
POUSSANT
SUR LA
MEME TIGE.
Envoi de
James
Whalen,
New York.